

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Éclair, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS
DANS LES PROVERBES POLONAIS

Voici venir l'automne, saison des pluies et des premiers froids, précurseur de l'hiver. Quel sera l'hiver de cette année? après cet été brûlant, dont tous les pays européens ont connu les rigueurs. Notre collaborateur, M. Léon Lubienski, nous dit amusamment dans son article, ci-dessous, comment les paysans polonais prédisent dans leurs proverbes la pluie, le beau temps, les froids et les chaleurs.

La sagesse populaire est souvent enfermée dans les proverbes des peuples qui ont cherché ainsi à fixer leurs idées et léguer leur expérience aux générations postérieures. Aussi les proverbes ont-ils toujours quelque chose de bref et de net et en même temps gardent un certain caractère national qu'ils déterminent parfois mieux que de longs traités scientifiques.

Comme la plupart des proverbes est due en Pologne aux paysans, il est naturel qu'on s'y occupe avant tout de la pluie et du beau temps, question la plus importante dans la vie d'un agriculteur. Observant sans cesse la nature et ses phénomènes, le paysan s'est habitué à augurer du beau temps et de la pluie selon certains indices qui sont sans aucun intérêt pour les citadins. Ainsi, dit-on toujours: "Si le coq chante, le temps est instable". Ou bien: "Lorsque l'hirondelle baisse son vol, la pluie approche."

On ajoute aussi: "Regarde d'où vient le vent, là tu ne seras mouillé."

Quant aux pluies du matin on reste assez optimiste; comme nous le montre un proverbe fort pittoresque et savoureux: "Pluie de matin, colère d'une belle demoiselle et danse d'une vieille, tout cela ne dure pas longtemps". Mais on doute toujours du beau en automne: "La faveur d'un seigneur, le goût d'une femme et le beau d'automne sont fort changeants."

Les journées néfastes sont: pour le voyage le lundi et pour la pluie le vendredi: "Pluie de vendredi, pluie pour toute la semaine" assure un proverbe. En général on n'aime pas les pluies d'automne, — il faut remarquer que la beauté de l'automne polonais est proverbiale — très peu agréable à la campagne: "En automne une goutte de pluie fait un litre de boue", dit le paysan polonais.

Les proverbes prédisent aussi le temps quelques semaines ou même quelques mois d'avance. Le premier septembre, jour du St-Idzi, on dit: "Le jour de saint Idzi, s'il fait beau, c'est pour quatre semaines". Le 15 septembre, jour de saint Nicodème, on répète: "Beau temps pour Nicodème, quatre semaines sans pluie."

La même chose pour le 21 septembre, jour de saint Mathieu. Mais beaucoup plus important est le jour de St-Michel, le 29 septembre, parce qu'il annonce quel sera l'hiver. Voici les proverbes relatifs: "Si la nuit est claire pour St-Michel, l'hiver sera dur." "Si les oiseaux s'envolent avant Michel, le décembre sera froid."

Du reste, il y a encore d'autres indices en automne pour prédire quel sera l'hiver. "Si les oiseaux sont gras en automne, le froid sera dur en hiver." "Si les feuilles tiennent épaisses en automne, l'hiver viendra tard." "Si les feuilles tombent vite en automne, chacun devine que l'hiver viendra tôt."

Le jour de St-Martin est regardé comme le commencement de l'hiver. Ce patron gaulois se promène dans les proverbes polonais "sur un cheval blanc", c'est-à-dire amène la première neige. "Tel saint Martin, tel hiver", décerne brièvement un vieux proverbe.

Mais non moins important est le jour de la sainte Barbe, patronne des mineurs et de la bonne mort en Pologne. "Sainte Barbe sur la glace, Noël, sur l'eau, sainte Barbe sur l'eau, Noël sur la glace." "S'il y a de la boue le jour de sainte Barbe, l'hiver sera beau comme de l'or." Et c'est très grave, parce que si les fêtes de Noël sont "sur la glace" et "dans la neige", alors les Pâques seront belles et chaudes. "Noël blanc, Pâques vertes" dit le proverbe.

Beaucoup de proverbes s'attachent au jour du 2 février, fête de Notre-Dame, que l'on appelle aussi "Gromnica" à cause du cierge en cire jaune que les prêtres bénissent ce jour-là. Ce cierge est donné aux mourants et parfois on l'allume les jours de grands orages, d'où son nom "Gromnica", cierge de foudre. "Si le 2 février est beau, l'hiver va encore durer". En revanche si le Mercredi des Cendres il fait beau, le printemps sera sec; s'il pleut, le printemps sera humide, s'il fait froid, le printemps sera froid.

Le mois de mars est très important, car "autant de brumes en mars autant de pluies en juin." Et puis: "Mars sec, Avril humide, Mars chaud, l'année sera sans faim, Mars sec, mais humide, le seigneur sera comme une forêt." Le mois d'avril est très capricieux et il existe à ce propos un joli proverbe: "Avril, guirlande tressée d'hiver et d'été et partout des fleurs". D'autre part "s'il pleut beaucoup en avril, l'automne sera beau". Un autre proverbe faisant allusion au printemps parfois très frais en Pologne, dit: "Jusqu'à Saint-Esprit (Pentecôte), n'ôte pas ta pelisse". Les malins y ajoutent pour rire: "Et après Saint-Esprit remets ta pelisse."

Les mois d'été, si importants dans la vie des agriculteurs, ne sauraient être oubliés non plus dans les proverbes populaires polonais: "Sainte Marguerite commence l'été." Et le Saint-Vit est un saint qui n'aime pas les oiseaux, car dans un proverbe populaire, Dieu lui demande des nouvelles du seigneur et le saint répond: "Je n'entends rien, Seigneur, que la moitié des oiseaux cesse de chanter." Et c'est le 15 juin, jour de Saint-Vit, que le rossignol cesse de chanter.

Il est très difficile de définir les désirs d'un agriculteur au mois de juin. Certes, il a besoin de la pluie, mais pas trop. Aussi malheur à lui et malheur à ses récoltes, s'il pleut le 8 juin, jour de saint Médard. Parce que "si Médard se met à pleurer et Jean ne le calme pas, alors il va pleurer jusqu'à Ursule" (c'est-à-dire jusqu'au 21 octobre), ce qui est naturellement désastreux pour

DEUX GRANDS ARTISTES DU CINEMA



Hollywood et New-York s'attendent à ce que Marilyn Miller, fameuse danseuse, et Don Alvarado, acteur de cinéma, vont annoncer bientôt leurs fiançailles. Mlle Miller a refusé de commenter la rumeur. Elle est actuellement en vacances à New-York.

UNE FILLE DE LA
LIGUE DES NATIONS

Née d'un père chinois et d'une mère espagnole, déportée du Mexique, sur un navire américain.

Une fillette de la Société des Nations, était à bord du vapeur "Emma Alexander" à son arrivée à Seattle samedi dernier.

Née d'un père chinois et d'une mère espagnole, l'enfant a vu le jour à bord d'un navire américain en pleine mer. Les parents avaient été déportés du Mexique et c'est un médecin canadien qui présida à la naissance de l'enfant.

L'enfant de M. et Mme Fat Tchoung est né mercredi soir alors que le navire était à 32 milles de la rive américaine disent les officiers du bateau. Mme Tchoung reçut les soins du Dr Daniel McLeellan de Vancouver C. B. d'une passagère et des deux filles de chambre.

Les autorités locales de l'immigration ne tiennent pas à soulever de controverse quant à la nationalité de la fillette et la famille sera mise à bord du "Président Madison" qui partira dans quelques jours pour l'Orient.

Dans l'intervalle, le petit poupon à figure rouge ne semble pas se tracasser bien fort de tous ces gros problèmes internationaux.

LE CÉLÉRI CANADIEN

Il n'y a pas de meilleur céleri que le nôtre

Chacun sait que le blé dur Canadien sert de base modèle pour l'appréciation de tous les autres blés, mais combien savent que le Canada vient au premier rang parmi tous les pays du monde comme producteur de céleri? Le Service des ren-

seignements sur les marchés de la Division fédérale des Fruits, nous donne la confirmation de ce fait.

Il suffit d'entrer dans un magasin de fruits et de légumes ou dans une épicerie pour trouver la preuve de la qualité supérieure du céleri cultivé au Canada. Les jeunes tiges fraîches du céleri, venant des districts de culture arrivent directement sur le marché en quantité, et se vendent à prix très raisonnable, quoique la qualité en soit exceptionnelle.

En choisissant son céleri la ménagère fera bien de tenir compte des faits suivants: Qu'elle cherche toujours les tiges bien blanchies et ayant un cœur ferme. Les tiges doivent être succulentes et se rompent facilement lorsqu'on les courbe. Évitez les tiges plates, et minces, elles sont souvent filandueuses. Le céleri vert et mal blanchi manque généralement de goût. N'achetez jamais les tiges très fendues à la base.

Maintenant que le céleri canadien est si abondant, ce légume délicieux de la mi-été devrait occuper une place importante dans le régime de toutes les familles. C'est aussi un appétitif excellent; il purifie le sang par les substances minérales qu'il renferme et il tonifie tout l'organisme.

AH!... PARIS!...

Paris!... Ce qu'on est pas dedans.

Ecoutez! ou plutôt lisez Pierre l'Ermitte: Il désire une tablette... une toute simple console commode pour atteindre sans dérangement, des livres, bouquins ou volumes journalièrement consultés dans son travail.

A son sens, qui est le bon sens, c'est une toute petite affaire, on peut faire de solides sans pratiquer un travail de cathédrale ni en embaucher le personnel... c'est bien son idée le cher Pierre. Et sans tarder, il appelle, pas un ouvrier en métallurgie, pour une tablette, le menuisier.

Il accourt, appelé. S'enquiert de la qualité du travail exigé du matériel.

Tous les vendredis, nous recevons notre viande fraîchement abattue des abattoirs Swift de Québec.

SATISFACTION GARANTIE.

Service prompt et courtois.

LIVRAISON A DOMICILE

J. L. Létourneau,

rue Ste-Marie

MONTMAGNY, P. Q.

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vois, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouillottes (Chaudières à vapeur), sur les Atteintes, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire

64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q.

J.N.O.

Téléphone No. 73

prend des notes, des mesures, et s'en va...

Deux jours passent, et il rapporte l'objet.

—Vous croyez cher auteur, vous prélasser le lendemain, non dérangé de votre fauteuil.

Oh... Ti Ouida!... Le menuisier ne fixe pas!... Oh, non... il faut le serrurier. Auriez-vous cru qu'il fallait son concours à cet artisan-là? Le serrurier, de l'ordre des Louis XVI qui ouvrira trois jolies choses de fer, en deux c'est de la diligence... N'est-il qu'à se conformer?

Nouvel appel: trois ou quatre personnes intéressées... Visite d'information. En effet, trois soutiens, deux jours...

Et les trois petites choses jolies plus qu'à souhait, il les choisit de l'oeil, le grand travailleur, ces petits riens qui lui promettent tant de confort... dirait-on hein?... il les palpe de la main...

—Ce sera pour demain?... Vous fixez cela dès aujourd'hui monsieur le serrurier?

—Y songez-vous, M. le Curé, ce n'est pas tout mon fait. C'est le métier du maçon...

—Le maçon... et son fla-fla de farine de plâtre!... ses pieds, et sa langue peut-être...

—Mais c'est une toute petite affaire... qu'on fixe Dieu... d'un peu de salive!

—Eh! Eh!... ce qu'un chacun doit extérioriser de sa sphère! C'est tout un travail... et le concours du maçon est indispensable...

—Il viendra d'abord

Nouveau téléphone: les indispensables trois ou quatre personnes en services. La visite d'attente: "Vous savez?... Faut savoir à quoi s'en tenir... bien logique ça..."

—Certes!

Encore deux jours!...

Et la tablette est posée.

Et le surlendemain soir, la tablette est enfin posée. Mais il a fallu l'intervention et trois appels téléphoniques dérangeant en moyenne douze à quinze personnes plus, les désappointements: ligne prise!...

Plus encore: mur brisé à refaire, papier tenture gâché à remplacer: peintre et déboursés, l'ébéniste pour réparer les dégâts des poussières de plâtre sur les meubles, le nettoyeur du tapis et le cire du parquet fatigué de l'émeute. En bouquet sur cet ensemble — sept jours de tracasserie et d'attente...

Armée d'un marteau d'occasion pour sonder la place des colombages et deux ou trois équerres de sa confection à défaut d'autres, dans le noir de l'absence, une canadienne aurait présentée la jolie chose, drapée dans les plis d'un replum de velours, de tapisserie ou d'un cuir pyrogravé en un temps de moins d'une heure... et en chantant encore...

Ce qu'on est pas dedans à Paris quelquefois...

M P

BOUCHERIE
MODERNE

Grand choix de bœuf, porc, veau, mouton, saucisse, boudin, jambon, bacon, oeufs frais garantis.

Tous les vendredis, nous recevons notre viande fraîchement abattue des abattoirs Swift de Québec.

SATISFACTION GARANTIE.

Service prompt et courtois.

LIVRAISON A DOMICILE

J. L. Létourneau,

rue Ste-Marie

MONTMAGNY, P. Q.

CLAVIGRAPHES A VENDRE

Deux machines Oliver, en parfaite condition.

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre journal.

ATTENTION! ATTENTION!

Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre journal. Pour envoi par la maille, ajoutez 10 cts.

Annoncez dans

"LE PEUPLE"

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

Prenex donc les
Pilules MORO

puisque vous souffrez de:

Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Epuisement
Troubles d'estomac
Fatigue
Malaise général

Doutez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence?

Pilules MORO

pour les Hommes

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU

L.L.L., C.R.

AVOCAT

Tél. Bureau: 3 Résidence: 10

64 rue du DÉPÔT

MONTMAGNY P. Q.

Thomas Tremblay

R. A., L.L.L.

AVOCAT

Tél.: 99 MONTMAGNY.

BUREAU:

Rue de la Gare, près du

Palais de Justice

L. D. E. ROUSSEAU

L. L. B.

NOTAIRE

64 rue du Dépôt - Montmagny

Annoncez dans

"LE PEUPLE"

Tél. Bureau: 73 Résidence

JOS.-C. HEBERT

NOTAIRE

Agent d'Assurance sur la Vie, Feu,

Maladies et Accidents.

Responsabilité Patronale.

Achats et Ventes de Débitures.

PRETS D'ARGENT

64 rue du Dépôt - Montmagny

Annoncez dans

"LE PEUPLE"

Herm. Boudreault

3, rue Sainte-Anne

MONTMAGNY

Manufacturier de

MATELAS, FEUTRE ET LAINE

Spécialité:

Réparations de vieux matelas.

SATISFACTION GARANTIE

Prix très bas.

Achetez vos matelas neufs chez

mol.

Annoncez dans

"LE PEUPLE"

BLANCS DE REÇUS

EN LIVRETS DE 100

\$0.25 par livret (100 reçus) ou

\$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus),

en vente au Bureau de notre journal,

ou expédié franco, sur réception de

prix. J.N.O.

CLAVIGRAPHES A VENDRE

Deux machines Oliver, en parfaite

condition.

Pour plus de renseignements, s'a-

dresser au Bureau de notre journal.

ATTENTION! ATTENTION!

Procurez-vous le Secrétaire Uni-

versel pour la somme de 50 cts. Dans

ce recueil vous trouverez une collec-

tion de lettres appropriées aux cir-

constances les plus ordinaires de la

vie. En vente au Bureau de notre

journal. Pour envoi par la maille,

ajoutez 10 cts.

Annoncez dans

"LE PEUPLE"

Admirer le talent immoral, c'est

faire la cour à la beauté d'une fille

perdue. — P. Monsabré.

Maurice Rousseau, Philippe Rousseau, René Paré,

L.L.L., C.R. B.S., L.L.B. B.A., L.L.L.

ROUSSEAU, ROUSSEAU & PARÉ

AVOCATS

64, rue du Dépôt, - Montmagny

ANNONCEZ DANS
"LE PEUPLE"

A.-Miville Déchêne, Fernand Choquette,

C. R. B.A., L.L.L., C.R.

DECHENE & CHOQUETTE

AVOCATS ET PROCUREURS

Bureau à Montmagny: RUE DE LA STATION - Tél.: 128

Bureau à Québec: 66, RUE ST-PIERRE, - Tél.: 4208

Téléphone 14 Téléphone 73

ROUSSEAU & HEBERT

NOTAIRES

Commissaire de la Cour Supérieure

Placements d'argent sur hypothèque ou débiteure

ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité

64, rue du Dépôt - Montmagny

QUEBEC
CENTRAL

SERVICE DIRECT

amélioré

entre

SHERBROOKE

BOSTON

NEW-YORK

et les principaux points de la

Nouvelle-Angleterre,

via Canadien National, Québec ou

Charny et

ROUTE QUEBEC CENTRAL

CHARRS DORTOIRS ET SALONS

DIRECTS

CHARRS PARLOIRS ET CHARRS A

DINER ENTREE QUEBEC,

CHARNY ET SHERBROOKE.

PRENEZ VOS BILLETS PAR

L'ENTREMISE DU

QUEBEC CENTRAL

POUR PLUS DE DETAILS,

veuillez écrire à:

F. O'CONNELL, D.P.A.

30, rue St-Jean, QUEBEC

W. E. A. BROOKS

L'ESPRIT DE FAMILLE

Au cours d'un peu plus d'un demi-siècle, les inventions qui se sont succédées ont dans leur application modifié profondément les relations humaines, révolutionné les industries, aboli les barrières terrestres, réduit les distances, détruit les habitudes et transformé les mœurs de peuples qui s'étaient accoutumés aux routines d'existence que le temps avait consacrées.

L'humanité prise dans son ensemble a-t-elle bénéficié de ces changements? Le bilan total de ses gains montre-t-il un excédent en rapport avec l'immensité de l'effort intellectuel accompli? Sans doute personne ne peut contester qu'au matériel, c'est-à-dire dans l'amélioration des conditions de l'existence, au point de vue confort, de l'hygiène, du travail, que de très grands progrès ont été réalisés sur le genre de vie auquel nos pères étaient soumis.

Mais si nous nous posons la même question au point de vue immatériel, c'est-à-dire spirituel, sommes-nous réellement en état de répondre que l'humanité a progressé dans la même proportion, et que la fée électrique qui vint déposer ses présents aux bureaux des nouvelles générations, apporta avec eux dans sa baguette la formule du vrai bonheur?

Nous croyons qu'il serait difficile d'y répondre par l'affirmative et surtout d'en fournir les preuves.

Les générations qui vécurent sans les plaisirs du cinéma et du radio, sans les avantages du télégraphe et du téléphone, sans la vitesse de l'auto et de l'aéroplane, et qui durent par la force d'un labeur manuel, pénible, accomplir tout ce que les machines font pour nous sans effort aujourd'hui furent-elles moins heureuses et moralement inférieures?

Si le niveau du bonheur se mesurait à l'échelle des progrès scientifiques, nous serions tous très près d'être des anges, mais si les ailes que la science nous a fournies nous permettent de voler très haut et très loin, elle ne nous ont pas rendus meilleurs car tout est relatif ici-bas et tout se balance.

Ce qui se gagne d'un côté, se perd d'un autre. Les bons instincts et les mauvais s'équilibrent finalement. Leurs déplacements seuls, paraissent compter à des yeux non avertis.

Le chemin du véritable progrès (et incontestablement l'humanité y chemine depuis les âges les plus reculés) est un long processus dont la marche et le temps ne sont pas concevables par nos esprits en termes connus.

Telle la surface de notre globe est modifiée par des cataclysmes, telle notre humanité est sujette dans ses générations successives aux perturbations matérielles et morales que ses génies imposent à la masse.

Nous assistons à un de ces soubresauts dont l'influence due à la rapidité de communications a été mondiale. Tous les peuples ont été agités. Nous sommes au siècle du mouvement. On veut aller vite, toujours plus vite pour jouir de tous les plaisirs, de toutes les satisfactions que les merveilleuses inventions ont mis à notre portée. Ce désir de jouissance a modifié les mœurs. La société moderne n'a plus aucune ressemblance avec la société de la fin du siècle passé, sans que la mode en soit la cause.

Bien d'autres raisons ont motivé les changements radicaux qui se sont produits dans le genre de vie des individus, des familles, des peuples. Ceux qui ont été les témoins de ces changements, et nous avons par là, ce triste privilège, sont plus à même d'en calculer la valeur dans ses effets et dans ses conséquences. Loin de nous l'idée d'exalter le passé au détriment du présent.

Le sage reconnaît qu'il y a du bon partout et qu'il ne faut jamais rien rejeter en bloc pour lui substituer du nouveau, car il n'y a rien de nouveau sous le soleil, seulement des modifications, des perfectionnements.

La famille, depuis la création de l'homme, fait partie de ces choses immuables. Elle est la base de toutes les sociétés. Elle durera, tant que le monde sera en existence. Tous les essais communistes ou bolchevistes de la désassociation et de l'annihilation seront impuissants, et son amoindrissement en force et en prestige par les lois modernes du divorce, n'ont fait au cours des années de leur existence, que de démontrer leur valeur démolissante.

La famille disait un écrivain français, c'est l'image d'une petite patrie. Combien vrai est cette pensée quand on réfléchit à ce qu'elle contient de vérités.

Aux temps où les communications étaient lentes, difficiles, parfois impossibles, la famille était guidée par les sentiments du chef, qui était, pour chacun de ses membres, la fanion auquel ils se ralliaient dans toutes les occasions de la vie.

L'esprit de famille c'était l'obéissance aux anciens, l'école de foyer paternel tenait lieu de Patrie. Les enfants en étaient les défenseurs, la mère y était l'infirmière qui soignait les blessures physiques et consolait les blessures morales.

L'esprit de famille c'était l'obéissance aux anciens, l'école de discipline des jeunes, le refuge des faibles, l'asile protecteur des vaincus de la vie. Quel beau rôle la famille n'a-t-elle pas joué dans l'histoire française et dans celle de toute la chrétienté.

La Plus Grande Valeur

Faites valoir votre argent.
Achetez le gros paquet
d'ALOUETTE à 10c.
Joignez les milliers de
fumeurs qui jouissent de
ce populaire produit de la
TABAC A FUMER
belle province de Québec.

10c

GROSSEUR ACTUELLE DU PAQUET

LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs

L'esprit de famille suscite des événements, il eut des martyrs. UN POUR TOUS, TOUS POUR UN, c'est la devise qui conduisit père, mère, frères, sœurs, enfants dans une communauté de sentiments vers le but que Dieu leur assignait. L'esprit de famille, c'était l'amour du foyer, l'étude, les plaisirs et le travail en commun.

L'esprit de famille, c'était la continuation par les descendants, des œuvres commencées par les aînés et que la mort les avait privés d'achever. Où est-il aujourd'hui ce noble sentiment?

N'avons-nous pas raison de jeter le cri d'alarme et de dire qu'il a disparu dans la tempête de modernisme qui a balayé toutes les choses du passé, les bonnes, hélas, comme les mauvaises.

La famille pour beaucoup n'est plus qu'un vestige de ce qu'elle fut. Elle en porte encore le nom, mais elle n'est que l'hôtelier où l'on se rencontre parfois, à l'heure des repas et le lieu principal où l'on gîte.

Dépourvus du charme d'une atmosphère sympathique et familiale, les enfants préfèrent la rue pour leurs jeux; pour les jeunes filles les sorties et le cinéma offrent plus d'attrait que la lecture ou la couture et les garçons ont hâte de s'éloigner de l'autorité paternelle, quand les parents eux-mêmes, par leur genre nouveau de vie, donnent l'exemple.

Puissent nos familles franco-américaines conserver longtemps encore malgré le contact, en dépit de la mode et des attrait, le culte de leurs ancêtres, l'amour des leurs, le respect et l'obéissance à leurs parents le plaisir du foyer domestique, la garde du "Home" paternel en trois mots: L'ESPRIT DE FAMILLE.

Jules Savarin.

LA VOCATION DE LA FILLE DE JAURES

Quittant l'automobile qui s'était venu ranger devant la porte de son magnifique hôtel, le célèbre député socialiste monta rapidement le grand escalier; les tapis somptueux, la rampe en fer forgé, les tentures et les tableaux formaient un ensemble où la richesse et l'art s'unissaient avec un bonheur assez rare pour qu'il nous soit permis de le souligner. Il traversa le corridor, entra

Mal de Tête
Indigestion
Constipation

Depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie ont démontré leur succès dans le prompt soulagement de l'action paresseuse et indolente du Foie, des Reins et des Intestins, et de légion d'autres maladies qui en dérivent.

Les Pilules
du Dr. Chase
pour les reins et le foie

dans son cabinet de travail, s'étendit dans un vaste fauteuil et poussa un soupir de satisfaction. Le rayonnement du triomphe dans son regard et dans son être. "Quelle journée! murmura-t-il, jamais je n'ai goûté pareil succès, j'ai parlé trois heures sans défaillance, ma parole et toujours bien servi ma pensée. J'ai flagellé la droite, éperonné la gauche, raillé, fait trembler les ministres. Quand nous avons parlé de déchristianiser la France, il semblait que les pierres allaient se dresser contre nous, tant paraissait profonde sur le sol l'empreinte de vingt siècles de foi. Allons donc, cela s'est fait sans secousse, sans émeute en vingt-cinq ans. Avec suite et persévérance nous avons accompli tout notre programme. Il n'y a même plus d'étoiles au ciel, comme dit cet étourdi de Viviani, avec son éloquent éteignoir; plus que des appétits bruyants se disputant une pâture insuffisante. L'Etat va devenir l'unique idole, et j'en serai le chef indiscuté. Pourtant les femmes de notre génération sont terriblement convaincues. J'ai fait disparaître livres et emblèmes religieux; défendu l'entrée des églises; éloigné les parents aux idées rétrogrades; mis, près de ma fille Germaine, une normalienne érudite, très anticléricale, qui a détruit avec habileté les légères vestiges d'une foi enfantine.

"Elle a maintenant vingt et un ans, c'est une femme accomplie. Ah! messieurs les catholiques, ah! les institutions cléricales, je vous défie bien de donner un modèle d'éducation comparable à celui que je puis vous présenter comme fruit de l'indépendance et de la libre pensée." Un coup léger se fit entendre, la portière se souleva, et une très jeune personne entra: c'était Germaine. Elle tourna le bouton de l'électricité; et la lumière, en frappant son visage, lui donna une apparence radieuse. Grande, mince, blonde, sou-

ple et bien prise dans un costume tailleur de nuance sombre adoucie par une cascade de dentelles s'échappant de son holéro, elle avait une démarche élégante, une distinction rare; elle prit un siège bas, qu'elle approcha du fauteuil de son père:

—Etes-vous fatigué par cette longue séance? dit-elle. J'en serais fatiguée, et pourtant je voudrais que vous le fussiez assez pour ne recevoir personne ce soir; ainsi je vous aurais à moi toute seule.

—D'où te vient ce goût de recluse? Tu sais qu'il me faut attirer du monde chez moi, pour que tu puisses choisir à ton gré le compagnon de ta vie, celui sur lequel tu compteras pour partager les bons et les mauvais jours.

—A mon gré? dit-elle avec un joli sourire. Vous ne serez donc pas un père barbare, imposant à sa fille un époux de son choix ou combattant violemment une inclination sérieuse et motivée?

—Quand même je voudrais être un père barbare, je ne le pourrais pas, dit-il. Tu es majeure et libre de ton choix. L'aurais-tu déjà fixé et serait-ce le motif de tous les refus que tu m'as fait transmettre?

—Oui papa, dit-elle franchement. —Je suis curieuse de savoir le nom du préféré auquel tu as sacrifié tous les autres!

—Il est tellement au-dessus des autres!

Un petit frisson glissa sur l'homme d'Etat. Après un instant de silence, elle quitta son siège; ce qu'elle voulait dire ne pouvait être prononcé qu'à genoux; inclinée près de lui, elle dit, très calme et très simple:

—Je voudrais me consacrer à Dieu dans la vie religieuse.

Elle releva la tête, et, de nouveau son regard profond et doux se leva sur son père. Il était si pâle qu'elle eut peur et se leva pour cher-

cher du secours; d'un signe il la rappela: habitué à dominer ses émotions, il parvint à vaincre la terrible émotion que l'étreignait... Sa voix, cependant, tremblait comme celle d'un enfant quand il dit:

—Depuis quand penses-tu à ce projet?

—Depuis trois ans.

—Qui t'en a donné l'idée?

—Personne.

—Tu en as parlé avec Mlle Verdolot?

—Jamais. Vous deviez être mon premier confident...

—Mais il y a eu, dans ses conversations ou dans celles de tes amies, un fil conducteur, qui t'a dirigé vers l'abîme?

Elle ne releva pas le mot, et parut réfléchir.

—Non, dit-elle: il y a quatre ans, je me promenais dans la campagne avec Mademoiselle. Nous trouvâmes sur une route déserte, un calvaire brisé; la croix était nue, le Christ en morceaux, dans l'herbe du chemin... Je m'amusai à en recueillir les débris, et, sur la marche de pierre, je reconstituai le Christ à peu près comme un enfant refait un jeu de patience. Nous cherchions les morceaux qui manquaient, et bientôt le Christ fut couché, tout broyé, mais au complet, au pied de la croix dont on l'avait arraché. Tandis que je contemplais mon travail, Mademoiselle, qui s'y était associée, donna un vigoureux coup de pied et lança dans toutes les directions les fragments épars. Je n'osai protester. Mais depuis ce jour, j'ai senti grandir au fond de mon être toute une semence d'idées que vous n'avez pas jetées que personne autour de moi n'y a fait naître...

Il gardait le silence, elle continua: —Quand mademoiselle m'enseignait que le monde et ses merveilles étaient le résultat des forces inconscientes, il me suffisait de respirer le parfum d'une fleur, de suivre le vol d'un oiseau, de considérer un insecte, de lever les yeux vers les étoiles, pour me sentir enveloppée, perdue dans une intelligence et un amour infinis. A mes timides objections mademoiselle répondait par des décisions de la science...

La science? qui me semble être la version obscure d'un écolier traduisant l'œuvre du maître que de contre-sens dans cette version, sans cesse corrigée par la marche du temps! Et quand vous m'avez dit que la mort était un sommeil éternel, j'ai compris que mon corps pouvait s'endormir, mais que je portais dans son enveloppe une flamme qui veillerait toujours. Je pensais à vous avec tristesse; le Christ brisé me consolait. Je sentais dans ses douleurs une force infinie; je demandais de m'y associer pour vous rendre la lumière que je crois être l'unique vérité; pour vous obtenir de l'aimer comme je l'aime, car je veux être à Lui pour toujours.

Elle se tut et baissa, respectueuse et tendre, la main que son père lui abandonnait. Cette douce caresse le fit sortir de sa torpeur. Lui aussi était brisé. Il lui fit signe de se retirer, il avait besoin d'être seul. C'était autour de lui, en lui, un tel effondrement d'orgueil. Un Christ brisé... sacrilège qu'il avait encouragé et applaudi; ce Christ se ven-geait ainsi. De tant de ruines accumulées sortait un pareil renouveau. Il s'était trompé. Déchristianiser son foyer. Comment se vanter d'éteindre les étoiles quand elles ont de pareils reflets dans l'âme d'une enfant? Et devant son esprit errant affolé se déchirait le voile des ténèbres épaisses qu'il y avait accumulées une pensée étrange s'en emparait, il voyait la clef du mystère dans le surnaturel qu'il avait si violemment

combattu... A son ordre tout emblème religieux avait disparu, afin que rien d'extérieur ne vint éveiller les idées qu'il voulait bannir du cerveau de Germaine; et c'est du fond de l'âme de la jeune fille que l'image de Dieu s'était révélée, agrandie au point d'absorber, d'anéantir toute autre image. Alors? Ce maître Tout Puissant a donc des refuges inaccessibles où il règne, commande et rit de ses ennemis... Il songea debout, toute la nuit. Aux premiers rayons de l'aube, il se mit à genoux et pleura.

UN DRAME FAMILIAL

CHICAGO — Spéciale — Le Dr William O'Brien, radiologiste, est accusé de meurtre par la police à la suite de l'enquête du coroner sur la mort de madame O'Brien née Vera Stafford.

Madame O'Brien fut trouvée morte dans des circonstances qui semblaient laisser croire à un suicide. Depuis, les recherches de la police et des médecins légistes ont démontré que l'épouse du médecin était morte d'un poison rare et très nocif et que la note supposée avoir été laissée par la défunte n'était qu'une supercherie, cet écrit n'étant pas de la main de madame O'Brien.

L'empoisonnement a été découvert par le Dr Clarence Muhlberger et Jay Fordice Wood, expert de réputation internationale, a affirmé que la note trouvée près du cadavre n'était pas écrite par madame O'Brien. Jamais l'opinion de Wood n'a été renversée par les cours de l'Illinois et le capitaine Joseph Goldberg a refusé de dire à quelle écriture s'apparentait celle de la note.

Le mari de la femme décedée avait affirmé avoir trouvé sa femme mor-

te, probablement pour avoir pris une trop forte dose d'un soporifique. On trouva des traces de ce soporifique mais on trouva aussi du poison très violent dans l'estomac de madame O'Brien.

Lors de l'enquête, Wood rendit témoignage à l'effet que l'écriture de la note ressemblait à celle du Dr O'Brien et des médecins affirmèrent



VOUS NE
CROIRIEZ
JAMAIS
QUE...

...C'EST LE MEME BÉBÉ

Voilà ce que nous écrit Madame Albert Bolton, de Toronto: "Durant ses premiers mois, j'allaitai ma fille Jeanne-Marguerite. Mais cela ne m'a suffi pas. J'avais entendu parler du Lait Eagle et je décidai de l'essayer. Elle s'en trouva bien dès le début et je n'ai pas eu d'ennui depuis. Sa chair est ferme, sa structure osseuse bien développée, ses jambes sont droites et elle est si gaie! En septembre dernier, elle a mérité un troisième prix contre 102 concurrents, à l'Exposition Canadienne Nationale."

Si vous ne pouvez allaiter bébé vous-même, demandez notre publication sur le Bien-Être de Bébé.

GRATIS! Merveilleux Livret de Bébé!

The Borden Co. Limited,
115 George Street,
Toronto, Ont.

Messieurs,—Veuillez m'expédier un exemplaire, gratis, de l'édition 64 pages de "Bien-Être de Bébé".

Nom

Adresse

C.W. 3 F

que le poison trouvé dans l'estomac de la femme défunte était de l'amy-tol.

La sœur de madame O'Brien, madame Wanda Conklin rendit témoignage et déclara avoir eu connaissance que son beau frère avait battu sa femme plusieurs fois, même en sa présence. Elle lui avait conseillé de laisser son mari et elle avait écrit à celui-ci pour lui faire des remontrances.

Une autre fois, le mari avait menacé de la tuer.

O'Brien refusa de rendre témoignage à l'enquête et le jury ne délibéra que quelques minutes avant de rendre un verdict de coupable.

COTATIONS DE L'U.C.C.

Mercredi le 5 octobre 1932
Beurre: No 1 Pasteurisé: 496 btes à 21 1-2c la lv.
No 2 pasteurisé 196 btes à 21c la lv.
Fromage: No 1 blanc: 520 btes à 10 1-2c la lv.
No 2 blanc 26 btes à 91-2c la lv.
No 1 coloré: 166 btes à 10 1-2c la lv.
No 2 coloré: 15 btes à 9 1-2c la lv.
Ces ventes sont organisées par l'U. C. C. sous la direction de M. Clinton Henderson, gérant de ces ventes pour le Comptoir Coopératif de l'U. C. C. Ltée.

Nous tâchons de faire le bien, non seulement devant Dieu, mais aussi devant les hommes.

PACIFIQUE CANADIEN



Laissez-nous vous aider à tracer l'itinéraire de votre prochain voyage, faire vos réserves de wagons-lits, wagons-salons, hôtels, etc.

Adresses: vous à C. A. LANGEVIN, Agent Général, Tráfico-Voyageurs, Gare du Palais, Québec, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

MARIAGE de la FILLE de MacDONALD



On voit le Dr Alastair McKinnon, et son épouse, fille du premier ministre d'Angleterre, photographiés après la cérémonie de leur mariage. Les époux sont salués par des airs écossais.

COUAC COUAC

CES GIBIERS-LÀ S'AMÈNENT TOUJOURS AU MOMENT OÙ VOUS LES ATTENDEZ LE MOINS!

C'est toujours la même!

DEPUIS 1668

CREAM PORTER BOSWELL

L'UNION DE L'EGLISE METHODISTE



Cette photographie fut prise pendant la signature de l'acte qui consacrait l'union de toutes les églises méthodistes en Angleterre. On peut voir la duchesse d'York dans la vignette.

RELIGIEUSES ORIGINAIRES DE
SAINT-THOMAS DE MONTMAGNY

Suite de la 1ère page

Bernatchez, née le 26 juillet 1873, entrée, le 25 février 1893, vêtue, le 15 août 1893, profession, le 24 août 1895.

230. — Soeur Ste-Marie-Amable, Marie-Aurèle Nicole, père : Adélaïde Nicole, mère : Caroline Normand, née le 20 septembre 1874, entrée, le 15 août 1893, vêtue, le 18 novembre 1893, profession, le 20 novembre 1895.

240. — Soeur St-Jacques, M.-Louise Rosalie Fournier, père : Thomas Fournier, mère : Vitaline Bernatchez, née le 4 décembre 1870, entrée, le 12 janvier 1894, vêtue, le 27 avril 1894, profession, le 6 mai 1896.

250. — Soeur St-Jean-de-Rome, M.-Octavie-Eugénie Langlois, père : John J.-Bte Langlois, mère : Emilie Tremblay, née le 14 avril 1883, entrée, le 12 avril 1901, vêtue, le 27 août 1901, profession, le 27 août 1893, dé-cédée le 24 avril 1913.

260. — Soeur Ste-Marie-Odilon, Alma Bélanger, père : Napoléon Bélanger, mère : Léda Caron, née le 31 janvier 1884, entrée, le 23 août 1903, vêtue, le 19 décembre 1903, profession, le 25 janvier 1906.

270. — Soeur Ste-Marie-Elisa, Anne-Marie Laver-gne, père : Ls-Edouard Laver-gne, mère : Elisa Bossé, née le 30 juin 1878, entrée, le 20 août 1903, vêtue, le 19 décembre 1903, profession, le 25 janvier 1906.

280. — Soeur Ste-Georgine, Marie-Thérèse-Alexina Fournier, père : Georges Fournier, mère : Lumina Thivierge, née le 24 décembre 1885, entrée, le 12 janvier 1904, vêtue, le 5 mai 1904, profession, le 8 mai 1906.

290. — Soeur Ste-Marie-Cléophas, M.-Eustelle Fournier, père : Cléophas Fournier, mère : Céline Chabot, née le 6 juin 1887, entrée, le 12 janvier 1904, vêtue, le 5 mai 1904, profession, le 8 mai 1906.

300. — Soeur du Saint-Esprit, Alice Gaudreau, père : Louis Gaudreau, mère : Zoé Bélanger, née le 26 mars 1883, entrée, le 15 août 1907, vêtue, le 3 janvier 1908, profession, le 25 janvier 1910.

310. — Soeur St-Célestin-de-Rome, Alida Fortier, père : Napoléon Fortier, mère : Amanda Bélanger, née le 15 avril 1890, entrée, le 6 janvier 1910, vêtue, le 30 avril 1910, profession, le 20 avril 1912.

320. — Soeur Ste-Marie-des-Vertus, Amarilda Caron, père : Stanislas Caron, mère : Alphonsine Thibault, née le 9 décembre 1885, entrée, le 26 avril 1916, vêtue, le 26 avril 1916, profession, le 2 mai 1918.

330. — Soeur Ste-Anthelme, Corinne Fiset, père : Solyme Fiset, mère : Virginie Corriveau, née le 28 août 1899, entrée, le 19 février 1920, vêtue, le 25 août 1920, profession, le 25 juillet 1922.

340. — Soeur Ste-Marie-Gérard, Jeanne Moreau, père : Elzéar, mère : Alphonsine Cloutier, née le 16 août 1899, entrée, le 13 août 1920, vêtue, le 13 février 1921, profession, le 15 novembre 1922.

350. — Soeur Ste-Alix, Berthe Doyer, père : Émile Doyer, mère : Marie Rémillard, née le 20 février 1902, entrée, le 13 août 1920, vêtue, le 13 février 1921, profes-sion, le 15 novembre 1922.

360. — Soeur St-Thomas de Sion, Marie-Louise Chabot, père : Thomas Chabot, mère : Henriette Boulet, née le 4 décembre 1899, entrée, le 14 août 1921, vêtue, le 10 février 1922, profession, le 17 août 1923.

370. — Soeur Ste-Marie-Antonia, Judith Nicole, père : Joseph-Omer Nicole, mère : Antonia Rochefort, née le 25 août 1903, entrée, le 13 août 1922, vêtue, le 9 février 1923, profession, le 19 août 1924.

380. — Soeur St-Arsène de Jeune, Lucienne Blan-chette, père : Joseph Blanchette, mère : Henriette Morin, née le 11 juin 1905, entrée, le 13 août 1922, vêtue, le 9 février 1923, profession, le 19 août 1924.

390. — Soeur Ste-Renelle, Marie-Jeanne Fortin, père : Amédée Fortin, mère : Marie Fournier, née le 8 juillet 1903, entrée, le 24 août 1923, vêtue, le 3 mars 1924, profession, le 25 août 1925.

400. — Soeur Ste-Marie-Fortunat, Thérèse Bélanger, père : Fortunat Bélanger, mère : Marie-Louise Bélanger, née le 26 mars 1903, entrée, le 24 août 1924, vêtue, le 26 février 1925, profession, le 25 août 1926.

410. — Soeur Ste-Jeanne de Domrémy, Régina Proulx, père : Napoléon Proulx, mère : Isola Létour-neau, née le 19 avril 1908, entrée, le 22 août 1925, vêtue, le 23 février 1926, profession, le 25 août 1927.

420. — Soeur St-Arthur-Marie, Lucie Fournier, père : Arthur Fournier, mère : Maria Laberge, née le 27 août 1907, entrée, le 22 août 1925, vêtue, le 23 février 1926, profession, le 25 août 1927.

430. — Soeur Ste-Aline, Marie-Paule Bélanger, père : Fortunat Bélanger, mère : Marie-Louise Bélanger, née le 31 mai 1904, entrée, le 22 août 1925, vêtue, le 23 février 1926, profession, le 25 août 1927.

440. — Soeur Ste-Cécile de Lorraine, Cécile Cha-bot, père : Arthur Chabot, mère : Léda Gaudreau, née le 12 juin 1909, entrée, le 22 août 1926, vêtue, le 24 fé-vrier 1927, profession, le 23 août 1928.

450. — Soeur St-Charles Garnier, Simone Couil-lard, père : Ludger Couillard, mère : Hedwige Laberge, née le 28 avril 1909, entrée, le 22 août 1926, vêtue, le 24 février 1927, profession, le 23 août 1928.

460. — Soeur St-Paul de la Passion, Blanche Nico-le, père : Wenceslas Nicole, mère : Augustine Côté, née le 27 janvier 1907, entrée, le 17 janvier 1926, vêtue, le 20 juillet 1926, profession, le 18 janvier 1928.

470. — Soeur de la Trinité, Annie Minville, père : Delphis Minville, mère : Marie-Louise Gendreau, née le 20 avril 1907, entrée, le 21 août 1927, vêtue, le 28 fé-vrier 1928, profession, le 22 août 1929.

480. — Soeur Ste-Marie-Eustelle, Irma Bernatchez, père : Edmond Bernatchez, mère : Laure Gagnon, née le 16 janvier 1900, entrée, le 12 janvier 1930, vêtue, le 16 juillet 1930, profession, le 14 janvier 1932.

CONVERSES :

490. — Soeur Bernatchez, M.-Emélie-Alma, père : Chrysologue Bernatchez, mère : Emélie Gaudreau, née le 12 janvier 1863, entrée, le 1er janvier 1889, en religion, le 28 février 1889, profession, le 3 mars 1891. Dé-cédée.

500. — Soeur Proulx, Bertha, père : Napoléon, mère : Isola Létourneau, née le 4 mars 1904, entrée en religion, le 17 janvier 1926, vêtue, le 20 juillet 1926, profes-sion, le 18 janvier 1928.

Les noms qui suivent désignent des religieuses de

GRATITUDE FILIALE

Il est une personne chère
Que chacun estime toujours;
Il a pour elle une prière
Dans les bons et les mauvais jours.

Il lui doit la reconnaissance,
Respect, service, dévouement,
Bonté, douceur, obéissance,
S'il ne veut être ingrat enfant.

La mère connaît la souffrance;
Elle est tout son rôle ici-bas;
Aussi, grande la récompense
Que Dieu lui réserve au trépas.

Pourvu qu'elle soit bien fidèle
Au devoir courageusement.
Elle a dans Marie un modèle,
Qu'elle doit suivre constamment.

L'homme un jour doit quitter sa mère,
Se diriger vers le chemin
Pour lui tracé par Dieu, son Père,
Et qu'on appelle le destin.

Qu'il daigne alors mettre en pratique
La chrétienne formation
Requise au foyer domestique,
Et qu'on nomme éducation.

J.-A. R.

la Congrégation de Notre-Dame dont les parents de-meuurent à Montmagny ou d'anciennes élèves du couvent de cette ville :

510. — Soeur Ste-Séraphie, Eugénie Gamache, du Cap Saint-Ignace, profession en 1875, Jubilé d'Or en 1925.

520. — Soeur St-Thomas de Galilée, Judith-Alida Bélanger, père : Horace Bélanger, mère : Marie-Louise Thivierge, née à St-Médard de Warwick, le 20 janvier 1880, entrée le 21 novembre 1898, vêtue, le 16 février 1899, profession, le 20 mai 1902, dé-cédée le 27 novembre 1931.

530. — Soeur Ste-Croix, Itha Delisle, père : Louis Delisle, mère : Léda Desrochers, née à Ste-Croix de Lot-binière, le 21 décembre 1889, entrée le 2 mai 1907, vêtue le 29 août 1907, profession, le 31 août 1909.

540. — Soeur St-Thomas du Saint-Sacrement, Emi-lie Tremblay, père : Romuald Tremblay, mère : Noela Antil, née à Saint-Roch des Aulnaies, le 28 mars 1889, entrée le 30 avril 1910, vêtue, le 20 août 1910, profes-sion le 20 août 1912.

550. — Soeur Ste-Léontine, Thérèse Hamel, père : Joseph-L. Hamel, mère : Marie Fiset, née à l'Ancienne Lorette, le 20 septembre 1904, entrée le 13 août 1922, vêtue, le 9 février 1923, profession, le 19 août 1924.

560. — Soeur Ste-Marie-Lucienne, Marie-Anne Ham-el, père : Joseph-L. Hamel, mère : Marie Fiset, née à l'Ancienne Lorette, le 6 mai 1907, entrée le 22 août 1925, vêtue, le 23 février 1926, profession, le 25 août 1927.

570. — Soeur St-Joseph du Cœur de Jésus, Gabri-elle Bernier, père : Émile Bernier, mère : Délima Gagné, née au Cap Saint-Ignace, le 11 novembre 1906, en-trée le 21 août 1927, vêtue, le 28 février 1928, profession le 22 août 1929.

580. — Soeur St-Louis-du-Crucifix, Edith Nor-mand, père : Louis Marchand, mère : Marie-Louise L'Hérault, née à St-Malo, Québec, le 1er février 1902, entrée, le 22 août 1926, vêtue, le 24 février 1927, profes-sion, le 23 août 1928.

590. — Soeur St-Marcel de France, Juliette Bélan-ger, père : Napoléon Bélanger, fils, mère : Léona Le-blanc, née à Trois-Pistoles, le 20 décembre 1907, entrée, le 16 janvier 1927, vêtue, le 20 juillet 1927, profession, le 17 janvier 1929.

600. — Soeur Ste-Berthe-Marie, Cécile Rousseau, père : Léonidas Rousseau, mère : Marie Prémont, née à Saint-Pierre, Ile d'Orléans, le 16 décembre 1909, en-trée, le 27 janvier 1929, vêtue, le 30 juillet 1929, profes-sion, le 28 janvier 1931.

QUÉBEC VA REVOIR LE
DRAME DE LA PASSION

Les artistes de Fribourg, que 40,000 personnes sont allés voir au Colisée l'an dernier, reviennent, sous les aus-pices de l'Événement, et donneront leurs représen-tations au nouveau Palais Montcalm, rue St-Jean, Québec.—Les premiers spectacles organisés dans la salle municipale.—Tous les sièges seront réservés d'avance et personne ne restera debout.—Durant la semaine commençant le 24 octobre.

POUR LA PREMIERE FOIS EN FRANÇAIS

Grâce à l'initiative de "L'Événement", de Québec, le public québécois aura pour la seconde fois, cette année, l'avantage d'admirer le célèbre spectacle de la Passion, joué par les grands artistes de la famille Fass-

nacht, de Fribourg. Les représenta-tions commenceront le lundi, 24 oc-tobre, et se continueront pendant une semaine. Elles auront lieu dans la nouvelle salle de concerts du Palais Montcalm. Ce sera le premier grand spectacle donné dans cette salle, et il constituera, en somme, avec le concert de la Société Symphonique, le 21, l'inauguration du nouveau temple de la musique et du théâtre à Québec.

Pour la première fois en Améri-que, la Passion sera représentée en français, comme elle le fut déjà en Belgique.

Si l'on songe que plus de 40,000 personnes ont assisté aux représenta-tions de l'an dernier, le retour des Fassnacht est sûr d'être chaleureuse-ment accueilli. Cette fois, le spectacle se donnera dans une salle de 1,400 sièges, ce qui veut dire qu'une dizaine de mille personnes pourront y as-sister. Mais, pour éviter la cohue, l'engorgement, tous les sièges seront réservés. Personne ne restera debout. Un autre avantage que présentera le choix de la salle Montcalm pour ce spectacle, c'est que les spectateurs

LA SCENE D'UN DERAILLEMENT TRAGIQUE



Notre vignette montre l'endroit où le train transportant la Légion étrangère a déraillé, entre Sidi-bel-Abbes et Tlemcen. Le ministère de la guerre de Paris annonce que 55 soldats ont été tués et que 283 autres ont été gravement blessés.

Les rhumes opiniâ-tres sont dangereux

Prenez

SCOTT'S
EMULSION

d'huile de foie de
morue norvégienne
Pour accroître la
résistance
Facile à digérer

pourront tout à leur aise voir évoluer les acteurs, et n'auront pas besoin de hauts-parleurs pour saisir la musique de l'orchestre et les chants du chœur. Enfin, le nouveau Palais Montcalm, en plus d'être un magnifique édifice, est situé au cœur de Québec et est accessible à la population de toutes les parties de la ville.

Les prix ont été fixés comme suit : de \$0.75 à \$1.75 en soirée, et de \$0.50 à \$1.50 en matinée, toutes taxes provinciales et municipales comprises.

La calomnie m'a couvert de l'op-probre du crime; mais je sais qu'avec la mauvaise comme avec la bon-ne réputation on parvient au royau-me des cieux.

BÉNÉDICTION
D'UN COUVET À
SAINT-MARTIN

Dimanche après-midi, les citoyens de St-Martin assistaient à la cé-rémonie de la bénédiction de l'annexe de leur couvent, que présidait le dé-voué pasteur de cet endroit, M. le curé Wilfrid Roy. La cérémonie eut lieu à trois heures de l'après midi et c'est M. l'abbé Roy lui-même qui bé-nit l'annexe. C'est une grande et belle allonge que le zèle et le dé-vouement de M. le curé Roy a fait construire, afin de développer l'en-seignement ménager dans la paroisse et dans les localités environnan-tes. C'est donc une véritable école ménagère que M. l'abbé Roy a bé-nie et inaugurée, hier. En même temps, par cet agrandissement, il a facilité la bonne tenue des classes en fournissant plus d'espace aux élèves et plus de confort.

Les deux députés du comté MM. Lacroix et Fortin, n'avaient pu se rendre à l'invitation qui leur avait été faite de se rendre à cette céré-monie. Il se sont excusés par une lettre à l'adresse de M. l'abbé Roy.

Après la cérémonie de la bénédiction des discours ont été prononcés par M. le curé Roy, monsieur le mai-re Josaphat Grondin et le docteur Raoul Poulin, de St-Martin.

La chasteté est une vertu austère, forte, mâle, jalouse, délicate, diffi-cile et tout ensemble pleine de dé-lices.

UNE FILLE DE LA
LIGUE DES NATIONS

Née d'un père chinois et d'une mère espagnole, déportée du Mexique, sur un navire américain.

Une fillette de la Société des Na-tions, était à bord du vapeur "Emma Alexander" à son arrivée à Seattle samedi dernier.

Née d'un père chinois et d'une mère espagnole, l'enfant à vu le jour à bord d'un navire américain en plein mer. Les parents avaient été dé-portés du Mexique et c'est un mé-decin canadien qui présida à la nais-sance de l'enfant.

L'enfant de M. et Mme Fat Tche-oung est né mercredi soir alors que le navire était à 32 milles de la rive américaine disent les officiers du bateau. Mme Tcheoung reçut les soins du Dr Daniel McLeilan de Vancouver C. B. d'une passagère et des deux filles de chambre.

Les autorités locales de l'immigra-tion ne tiennent pas à soulever de controverse quant à la nationali-té de la fillette et la famille sera mise à bord du "Président Madison" qui partira dans quelques jours pour l'Orient.

Dans l'intervalle, le petit poupon à figure rouge ne semble pas se tra-casser bien fort de tous ces gros pro-blèmes internationaux.

Personne ne connaît parfaitement deux langues; sauf de rares excep-tions, les gens qui parlent également deux langues les parlent également mal.

La Révolution du Radio!

PHILCO

AVEC
LA SYNTONISATION
BANDE D'OMBRE
ET SILENCIEUSE,
LES HAUT-PARLEURS
JUMEAUX
LES LAMPES DE HAUTE
EFFICACITÉ

L'accomplit !!

HIGHBOY 91

Un meuble à six pieds, d'une beauté remarquable, en une riche combinaison de bois américain, à fines rayures et de bout, ainsi qu'en bois oriental. Le classe à 9 lampes donne une performance étonnante. Avec haut-parleurs jumeaux, syntonisation bande d'ombre, silencieux de syntonisation et nouvelles lampes à grande efficacité, conquies par Philco.

\$129.50
COMPLÉT

Oui, juste au temps que tout autre perfectionnement semblait impossible dans la radio—PHILCO annonce plus d'améliorations révolutionnaires qu'on en ait encore vu dans une seule année! Et PHILCO est seul à les posséder! Maintenant, plus que jamais, PHILCO est le leader.

Que vous ayez l'intention ou non d'acheter un radio présentement, accordez-vous le plaisir que voici. Allez vous faire donner une démonstration chez votre plus proche dépositaire PHILCO. Écoutez le son des haut-parleurs jumeaux, un son comme vous n'en avez jamais entendu. Remarquez la commodité merveilleuse de la Syntonisation Bande d'Ombre. Admirez la rare beauté des meubles. Et préparez-vous à une surprise quand vous apprendrez le prix. Vous ne croirez pas que des instruments de musique aussi merveilleux pouvaient être marqués à un prix aussi bas.

**Autres
Caractéristiques
PHILCO**

- Ecran Absorbant l'Echq
- Table d'Harmonie Incliné
- Contrôle Automatique du Volume
- Contrôle de Son à 4 Points
- Unités Philco Equilibrées
- Circuit Push-pull
- Cedran Index de Postes Illuminé
- Meubles magnifiques
- La Plus Grande Valeur Jamais Offerte

Horloge Coloniale

Une horloge parfaite et un radio d'une performance vraiment remarquable. Caisse en bois véritable et en ébène piqué. Circuit super-hétérodyne équilibré. 59.50

Baby Grand 71

Une édition nouvelle et grandement améliorée du radio le plus populaire au monde. Avec Contrôle Automatique du Volume, Contrôle de Son et sept nouvelles lampes à Grande Efficacité; quatre pentodes. \$75.00

Radio-Phonographe

Un merveilleux instrument combiné, avec haut-parleurs électro-dynamiques jumeaux et moteur à deux vitesses pour jouer les deux sortes de disques. \$195.00

PHILCO PRODUCTS LIMITED OF CANADA, TORONTO

SEULS DISTRIBUTEURS
JOHN MILLEN & SON LIMITED
MONTREAL, QUEBEC

Les Succursales et Agences de la Cie P. T. Légaré, Limitée

MM. C. E. BLIER, Cap St-Ignace,	MM. ALEX. PELLETIER, Trois-Saumons,
" O. BOUCHER, Berthier,	" O. PREVOST, St-Charles,
" D. CADRIN, St-Valier,	" J. B. W. ROY, St-Gervais,
" GILSON Automobile, L'Islet Station,	" J. H. A. NORMAND, Montmagny,
" J. L. A. NORMAND, Montmagny,	" J. H. A. ROY, Armaçan,

LE RADIO D'AUTOMOBILE TRANSITONE PHILCO POUR VOTRE AUTO

INFORMATIONS

Vol audacieux. — Trois bandits d'une audace incroyable ont pénétré l'autre soir dans le logis de Mlle J. Desbaillets, rue Dorchester ouest à Montréal, et lui mettant le revolver sous le nez, la sommèrent de lui remettre les deux bagues qu'elle portait et qui sont évaluées à \$2,500 dollars. Mlle Desbaillets ne voulant pas s'exécuter le troisième bandit se servit lui-même puis les trois hommes prirent la fuite.

Pour nos ouvriers. — Un arrêté ministériel vient d'être adopté sur les instances de l'hon. C. J. Arcand ministre du Travail, ordonnant la journée de huit heures dans tous les départements du gouvernement provincial. Le même décret pourvoit à ce qu'une clause des salaires raisonnables soit insérée dans tous les contrats accordés par le gouvernement provincial pour des travaux de construction et de réparations.

Nouvelles tueries. — Le correspondant de Harbin au journal "Asahi" rapporte que 200 insurgés des partisans du général Li tou ont été tués dans une bataille de trois heures avec les Japonais, près de Fouchin. Mandchourie sur la rive sud du Soungari.

Ce sont les troupes de la division du lieutenant général Hirose qui ont mis les rebelles en déroute, ajoute le correspondant. Les Japonais n'ont eu qu'un soldat de tué et six blessés.

Optimisme de bon aloi. — Parlant devant l'Association des jeunes gens de St-Lambert l'hon. A. David et l'hon. G. Scott ont prêché l'optimisme et dit leur foi dans la victoire du Canada contre tous les maux qu'entraîne la dépression.

M. David ne craint pas la ridicule en se disant optimiste. Il croit que sont rien de nouveau dans le monde. Elles se présentent tous les dix ans, puis la prospérité revient plus grande jamais.

Nouvel Emprunt. — On annonce officiellement que le Canada mettra probablement, cet automne un emprunt intérieur qui serait d'environ \$50 millions, à 4 1-2% d'intérêt. Le Canada doit payer, le 1er décembre, à New-York, \$50 millions d'obligations. Le gouvernement du Dominion envisage l'opportunité de renouveler cet emprunt à New-York. Le nouvel emprunt aurait surtout pour but de liquider les \$34 millions d'emprunts de guerre remboursables le 1er novembre.

Un gouverneur irlandais. — Stephen O'Mara, de Limerick, sera probablement invité à accepter le poste de Gouverneur Général de l'Etat Libre d'Irlande, pour succéder à J. J. McCarthy, qui a démissionné.

"The Irish Independent" prétend que cette nomination se fera au cours des trois prochains mois. Le Gouverneur McNeill, qui a résigné son poste au commencement de cette semaine, continuera de l'occuper encore pendant plusieurs jours d'ici avant de remettre son autorité au juge-en-chef Kennedy, qui jusqu'à ce que son successeur soit choisi.

Les "principes". — Lorsque M. Bennett annonça que nous ne pourrions plus avoir les bolchévistes, parce que ceux-ci n'affichaient pas les mêmes "principes" que nous, il était facile de prévoir que les "principes" de M. Bennett ne résisteraient pas longtemps devant les intérêts de ses amis, qui pour ces bolchévistes, ont consacré la mesure de leurs actions. Le troc d'aluminium canadien contre du pétrole russe n'a pas tardé à démentir M. Bennett. Quand donc nos politiciens cessent-ils de cacher leur "petites affaires" sous de "grands principes"? Avis aux gens sérieux "anton-noirs". Nous ne sommes pas des Hottentots, que diable.

Nourrie à l'eau de pluie. — L'assile de vieillards du quai de l'Yser à Calais est en proie à la plus vive émotion. Ne vient-on pas de retrouver dans les combles de l'édifice une pensionnaire disparue depuis trois semaines. Il s'agit d'une brave vieille femme grecque, Mme Méli-topoulo, qui s'était réfugiée sous les toits, crainte d'être chassée de France. On lui avait dit, en effet, au lendemain de l'assassinat du président Doumer, que tous les étrangers allaient être refoulés.

Depuis trois semaines, Mme Méli-topoulo ne vivait que d'eau de pluie recueillie dans la gouttière. Privée de cette faible manne pour la semaine dernière, elle mourut. La malheureuse femme se décida à appeler.

Un caucus conservateur. — Des députés conservateurs provinciaux ont décidé de convoquer un caucus des députés conservateurs provinciaux pour la semaine prochaine.

Si M. C. E. Gault, chef de l'Opposition parlementaire provinciale n'a pas convoqué le caucus qu'il annonçait comme immédiat, lorsqu'il a communiqué aux députés la lettre de démission de M. Camillien Houde, ces députés vont convoquer le caucus.

Jusqu'à présent, M. Gault n'a pas encore convoqué ladite réunion et les députés n'ont reçu aucune nouvelle dans ce sens.

Le projet de maintenir M. Gault comme chef parlementaire pour la prochaine session, paraît avoir été abandonné vu que M. Gault lui-même aurait formellement signifié son intention de ne pas subir pendant une autre session l'écrasement fardeau de la direction des troupes parlementaires et de tous les labours qu'elle comporte.

Les vers sont favorisés par des conditions morbides de l'estomac et des intestins et subsistent ainsi. Les Millers Worm Powders modifieront presque immédiatement ces conditions et feront disparaître les vers du système. Aucun parasite destructif ne peut vivre en contact avec ce remède qui est non seulement un destructeur de vies mais aussi un remède qui donne la santé efficace surtout pour les jeunes constitutions.

LE COIN DE LA MENAGERE

RENSEIGNEMENTS UTILES SUR LA CUISINE.

N'achetez jamais de la viande ayant une teinte rose pâle, car elle n'est pas bonne. La bonne viande est rouge, avec le gras clair, blanc et ferme.

Si vous voulez couper du beurre en morceaux carrés, et que vous ne pouvez le faire sans l'émietter, mettez un morceau de papier ciré, dans lequel le beurre était enveloppé, autour de la lame du couteau. Vous pourrez alors faire une coupe parfaitement unie.

Ne laissez jamais une cuiller dans quoi que ce soit que vous voulez faire bouillir vite; elle ôte de la chaleur au liquide.

Pour faire frire du poisson, saupoudrez un peu de sel sur le fond de la poêle quand elle est chaude; on peut aussi facilement tourner le poisson sans le briser.

La farine prend toutes les odeurs, aussi tenez-la bien couverte.

COMMENT NETTOYER LES CHAISES EN CUIR.

Bien battre le blanc de trois oeufs et l'appliquer en frottant avec une flanelle douce sur le cuir des chaises. Le cuir deviendra propre et très brillant en très peu de temps.

S'il s'agit de cuir noir, on peut ajouter aux blancs d'oeufs battus du noir animal.

COMMENT ENLEVER LES TACHES D'IODE.

Faites une pâte légère avec un bon savon blanc et du peroxyde d'hydrogène, appliquez sur la partie où se trouve l'iodé et frottez légèrement; bientôt toute trace d'iodé sera disparue.

RECETTES.

Salade au chou.

Battre deux oeufs avec deux cuillerées à table de sucre, ajouter une à deux cuillerées à table de beurre, une cuillerée à dessert de moutarde, un peu de poivre, vinaigre ou jus de citron à volonté; mettre le tout sur le feu, au bain-marie, et cuire doucement, en brassant, jusqu'à ce que les oeufs commencent à se lier. Quand refroidi, ajouter une demi-tasse de crème douce ou sûre. Hacher fin un chou blanc, laisser dans l'eau froide glacée (si possible pendant deux ou trois heures); assécher soigneusement, mélanger poivre, sel et un peu de la préparation; mettre dans le plat de salade et verser le reste de la mayonnaise.

Garnir avec des oeufs cuits durs.

Soupe aux légumes.

Coupez par petits morceaux, en forme de filets, des carottes, des navets, éminces des oignons et poireaux, ajoutez-y de la laitue, de l'oseille, du céleri, des pois verts, des haricots frais en gousses ou en grains, des pointes d'asperges, enfin tous les légumes de la saison. Mettez le tout dans une casserole avec un bon morceau de beurre, un peu de sel et de sucre, couvrez et laissez reposer quelques minutes, puis ajoutez de l'eau et laissez cuire; versez ensuite dans la soupière ou vous aurez préparé le pain. Quelques personnes le suppriment entièrement. On préfère quelquefois la julienne en purée; dans ce cas, on laisse cuire les légumes un peu plus, afin qu'ils puissent facilement passer à travers la passoire; la julienne en purée est servie avec des petits croûtons de pain passés au beurre.

Soupe à la citrouille.

Prenez un quartier de citrouille, épluchez-la et les pépins; coupez-la en morceaux de la grosseur d'une noix, et mettez-les sur le feu; dans une marmite avec de l'eau. Lorsque la citrouille est complètement réduite en marmelade, mettez-y un demi quartier de beurre et un peu de sel. Douillez encore quelques bouillons. Faites bouillir une chopine de lait, ajoutez-y un peu de sucre ou de miel, si vous le préférez, et mêlez avec la purée de citrouille, mettez du pain émincé dans la soupière, et versez dessus le mélange de citrouille et de lait.

POUR ÉTABLIR NOS ENFANTS À VILLEMONTÉL

Nul pays n'offre plus d'avantages que le canton Villemonté pour établir nos enfants.

Le sol: riche terre d'alluvions arborescentes produisant en abondance l'avoine, l'orge, les pois, le blé, les légumes: terre sans rivale pour la pousse du mil et du trèfle. Industrie laitière: Nulle région n'est mieux appropriée pour la culture mixte à base d'industrie laitière. Forêt: la belle forêt de Villemonté est partiellement disparue, couverte par des colons, dits de bonne foi, mais qui n'ont jamais fait d'essai sérieux de culture. Il reste encore pas lots où la forêt est d'une belle venue, mais ils sont peu nombreux. Marché: L'industrie forestière et le voisinage des mines d'or dont les



Petits Gâteaux*

faites avec la "Magic" gagnent un 1er prix pour Mme Jeanne McKenzie



"La 'Magic' a toujours été ma poudre à pâte préférée", dit Mme Jeanne McKenzie, de Toronto, gagnante de trois premiers prix à l'Exposition Canadienne Nationale. "De fait", continue-t-elle, "je ne songerais pas à en employer d'autre."

Recette primée de Mme McKenzie pour PETITS GÂTEAUX

1/2 tasse beurre 2 c. à thé Poudre à Pâte "Magic" 2 tasses sucre en poudre 1 c. à thé extraits de vanille 1/4 tasse lait Blanc de 6 oeufs 3 tasses farine à pâtisserie 1/2 tasse sucre en poudre 1 c. à thé extraits de vanille



LIBRE DE CUISINE GRATUIT—Pour vos pâtisseries préparées à la maison, le nouveau Livre de Cuisine "Magic" vous offre toutes sortes d'attrayantes recettes. Écrivez à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ontario.

veines s'étendent jusque dans le canton Villemonté, à ce qu'on dit, assurent aux colons un marché local exceptionnellement avantageux.

Situation: a proximité du Chemin de fer National traversé par la rivière Kinjovis, par une bonne route du nord au sud, et par un chemin qui le relie directement à Amos, située à quelques milles, Villemonté a des facilités de communication avec les grands marchés.

Et Villemonté est un fameux centre de chasse.

Et d'ici quelques semaines on trouvera là une nouvelle paroisse.

Avis aux fils de cultivateurs qui veulent s'établir sans que ça coûte cher.

Et le Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada de Montréal Qué., est à la disposition de ceux qui désirent avoir plus de renseignements ou encore visiter cet te région.

J. E. Laforce.

OH ! AMOUR

Monologue comique de Paul Coutlée Je l'avais connu dans un salon de coiffure où elle venait de se faire péroxider la tête. Elle était jolie, charmante, adorable. Ses cheveux nouvellement teints, laissaient un rayon sur son passage. Mon orbite en resta illuminée. Je l'accompagnai jusque chez elle. Une fois rendue elle m'invita à monter. Je ne sais rien refuser aux femmes, j'acceptai. Je montai. Je passai dans le salon où elle ne tarda pas à venir me rejoindre. Nous causâmes de choses et d'autres... surtout d'autres choses. J'étais éloquent comme un radio de cinq piastres.

Je fis tant que quelques secondes plus tard ma blonde conquête me tomba dans les bras. Le coup de foudre la pâmait. Elle m'aimait.

C'est extraordinaire comme les femmes sont aimantes ces années-ci. Car enfin j'ai beau être beau séduisant, irrésistible; j'ai beau avoir un tempérament volcanique, incendiaire; j'ai beau être vêtu à la dernière mode de Longueuil, ce n'est pas une raison pour que les jeunes filles tombent à la renverse en me voyant près d'elles.

Toujours est-il que ma blonde péroxidée était frappée.

Je sentis sa main, sa main douce comme une tranche de steak dans le filet me caresser la joue et son bras suivit sa main tout autour de mon cou pour me serrer dans un Half Nelson délicieux.

J'étais aux petits oiseaux.

Sa tête charmante s'appuya légèrement sur mon épaule. Les effluves de bay rum et de péroxide qui se dégageaient de sa chevelure mirent ma tête en feu et je ne sus plus ce que je faisais.

Je vivais dans un rêve, je planais, j'avais des ailes. Je lui déclarai mon amour, v'là. Droit au but.

Elle répondit à ma flamme. Alors je lui demandai dans un soupir, si elle voulait m'épouser. "Oui, me répondit-elle, à la condition que vous en ferez autant de votre côté."

Elle a beaucoup d'esprit. Mais elle doutait de la force de mes sentiments.

—Et tu m'aimeras toujours autant? me demanda-t-elle.

—Oui toujours, mon ange blond; en été comme en hiver, en janvier comme en juillet, sauf au mois de février où je t'aimerais moins car ce mois n'a que vingt huit jours. Tu es si jolie!

—Et si j'étais laide, m'aimerais-tu de même?

—Oui, je le jure.

—Même si je me faisais écraser par un rouleau à vapeur.

—Même si tu te faisais écraser par un rouleau à vapeur.

Je la convainquis. Elle posa sa bouche sur la mienne et dans un souf

fi elle me promit sa main.

Je passai une soirée délicieuse avec elle. Sur les onze heures je pris mon chapeau et après des adieux touchants, je lui promis de revenir le lendemain.

Il y a dix ans de cela: je ne sais pas ce qu'elle est devenue, je n'y suis jamais retourné.

JEUNES GENS ET JEUNES FILLES

Jeunes gens et jeunes filles qui récitez dans les salons, achetez "MES MONOLOGUES", recueil de 67 déclamations comiques par Paul Coutlée. Un dollar le volume.

LA CITE DES LIVRES 4430 Rue St-Denis.

RIONS UN PEU AU THEATRE.

Un acteur, fort laid, est en scène. Dans le dialogue, on lui adresse les mots suivants:

—Seigneur, vous changez de visage.

—Tant mieux, laissez-le faire, crie un gavocho du haut d'une galerie, il a tout à gagner au change!

LA BOSSE...

Le tailleur. — Monsieur, vous avez une bosse, là, sur la poitrine; mais, tranquillisez-vous, nous ferons votre costume de manière que cette bosse aura disparu...

—Je sais, soupira profondément le client... C'est mon portefeuille, dans la poche de mon gilet.

CALINO FAIT DU CALCUL.

Après avoir longtemps réfléchi, Calino, soumis à son voisin le calcul suivant:

—Suppose que nous nous marions tous deux, cela ferait dix personnes de plus se tutoyant.

—Comment!

—C'est bien simple: Toi et ta femme, deux, moi et ma femme, quatre; ta femme et moi, six; ma femme et toi, huit; et nos deux femmes, dix.

A L'ECOLE.

Le maître à un élève. — Qu'est-ce qu'un hypocrite?

Pierre. — C'est un élève qui va à l'école en souriant.

La maîtresse. — Paul, à quoi sert le coton?

Paul. — !!!

La maîtresse. — Voyons, avec quoi est fait votre pantalon?

Paul. — Avec le vieux de papa.

GRAMMAIRE.

Le professeur. — Qu'est-ce que les voyelles?

L'élève. — C'est ce qui reste quand on a enlevé toutes les consonnes.

UN PEU DE PHYSIQUE.

La maîtresse. — Sur quel principe est basé le thermomètre?

L'élève. — Sur une planchette, Mademoiselle.



SANS GENE.

Un flâneur s'approche d'un flâneur. —Cocher, vous êtes libre? —Oui. —Eh bien! alors, vive la liberté. Et il s'éloigne...

HONNETE ET PREVOYANT.

—Voici, Madame, le portefeuille que vous avez perdu.

—Je vous remercie, vous êtes un très honnête garçon; mais expliquez-moi cette bizarrerie: Mon portefeuille contenait un billet de 500 francs qui est remplacé par dix billets de 50 francs.

—J'ai pensé à la récompense et je vous ai fait de la monnaie.

EN CLASSE D'HISTOIRE NATURELLE.

—Elève Bonnet, parlez-moi de l'oeil.

—J'ai peur, M'sieu! j'ai peur du nez!

UNE MINUTE ET UN CENTIME.

Un Juif adressait un jour, à Jérusalem, cette prière:

—Seigneur, que sont pour vous cent mille ans?

—Pas plus qu'une minute.

—Et, Seigneur, que sont pour vous 100,000 francs?

—Un centime, pas plus.

—Oh! Seigneur, donnez-moi donc un centime!

—Bien, dit Jérusalem, mais attendez une minute.

ITINERAIRE SINGULIER.

Charlot rencontre son ami François:

—Et où c'est-y que tu vas à t't'heure?

—Moi, mon vieux, j'vas nulle part. Et toi?

—Moi aussi, j'vas nulle part.

—Ben alors, dépêchons-nous, sans quoi on va arriver en retard.

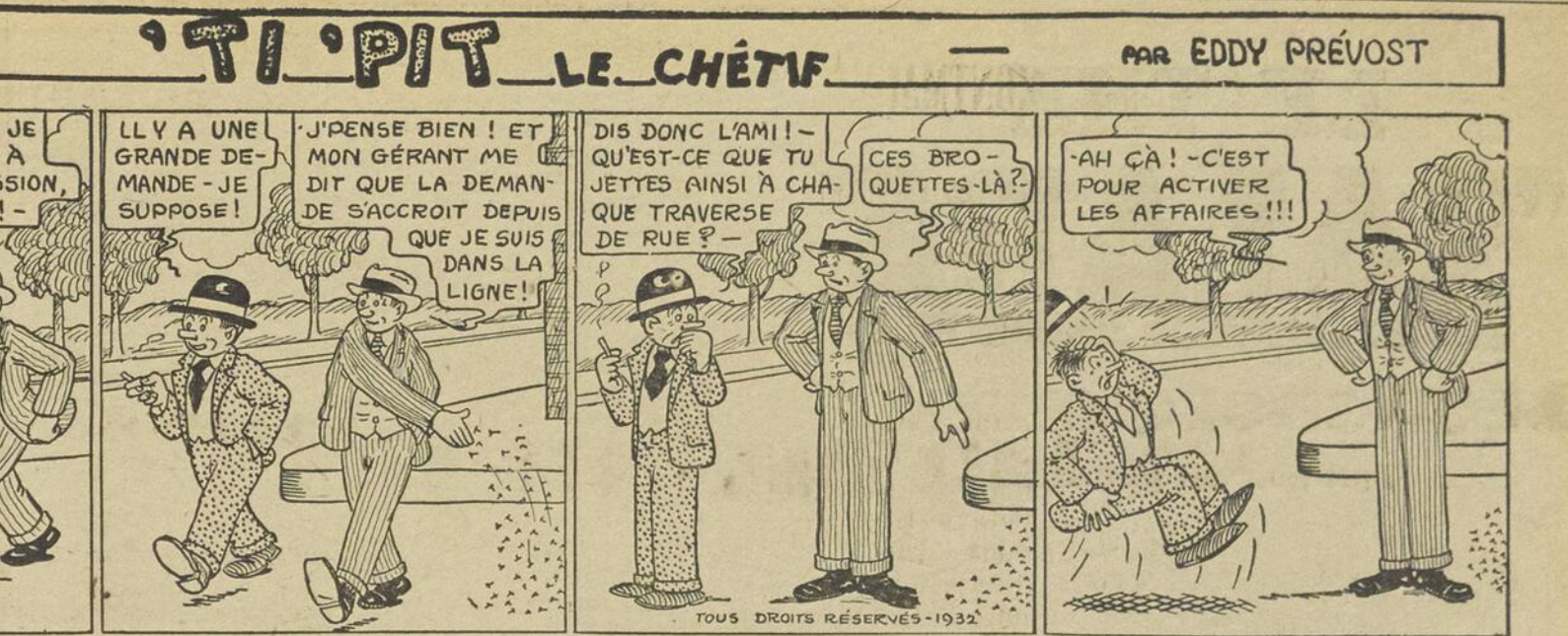
CE QUE COÛTE LE TRAVAIL DES CHEVAUX

Pendant quinze ans, à la station expérimentale de Cap Rouge, nous avons pris note de toute la nourriture consommée par quinze chevaux d'un âge moyen de onze ans et d'un poids moyen de 1264 livres. Nous avons pris note également du nombre d'heures de travail données par ces chevaux pendant la durée de l'expérience, qui était de 263 jours. Ce nombre d'heures de travail était de 1,197 sur un total possible de 2060, en calculant dix heures par jour, car il y avait 57 jours fériés et dimanches à déduire. En d'autres termes, les chevaux ont été employés 58 % du temps.

Pendant ces 263 jours, chaque cheval d'un poids moyen de 1264 livres a reçu 4534 livres de foin, 2878 livres d'avoine et 800 livres de son. Théoriquement, si l'on accepte la formule d'une livre de foin et d'une livre d'avoine et de moitié de grain par cent livres de cheval et par jour, ils auraient dû manger 3324 livres de foin et 3324 à 4986 livres de grain; on voit qu'entre la pratique et la théorie, la différence n'est pas grande. Il est très difficile de distribuer le foin sans une légère perte, qui finit par atteindre un total respectable pendant une période d'alimentation de six mois ou plus.

Aux prix moyens qui avaient cours pendant cette expérience, c'est-à-dire \$15.00 la tonne pour le foin, 60 cents le boisseau pour l'avoine, et \$29.00 la tonne pour le son, le coût de la nourriture par heure de travail a été de 8.1 cents. Au commencement de 1932, le coût ne serait pas aussi élevé, parce que les aliments valent moins cher, mais il ne faut pas oublier qu'au coût des aliments il faut ajouter le coût du travail des hommes qui prennent soin des chevaux, le coût des harnais, les frais de forgeron, les services du vétérinaire, la litière, les fournitures d'écurie, enfin l'intérêt et la dépréciation sur les animaux eux-mêmes, sans compter la place qu'ils occupent à l'écurie, etc.

La leçon que se dégage de ces chiffres, c'est qu'on ne devrait garder que le strict minimum en fait de chevaux, et que chacun d'eux devrait être employé autant d'heures que possible. Sans doute, lorsque les chevaux sont en petit nombre sur la ferme, ils sont astreints à un dur tra-



FAIT CESSER LES MAUX et DOULEURS

Peu importe que ce soit un léger malaise ou une grande douleur, peu importe que ce soit dû au mal de tête, à la névralgie, aux périodes menstruelles des femmes ou à une grippe, les TABLETTES ZUTOO apporteront le soulagement dans 20 minutes et vous laisseront bien portant. Recommandées et employées par des milliers comme le remède à la douleur.

EN VENTE PARTOUT 25c LA BOITE

ZUTOO

vail pendant une longue période de temps, mais il est souvent possible, par une bonne organisation, d'obtenir d'eux beaucoup plus de travail sans les fatiguer excessivement.

G. A. LANGELE, Régisseur, Station expérimentale fédérale, Cap Rouge, P. Q.

LES POMMES DE TERRE

Tous les cultivateurs et les jardiniers canadiens savent ce que c'est que la nécrose des pommes de terre, qui en ont vu les marques dans la chair des tubercules, mais l'importance de cette maladie peut échapper complètement à l'observateur superficiel. On sait, cependant, que cette nécrose est un développement pernicieux, qui réduit de beaucoup la valeur des pommes de terre de semence ou de table. La nécrose en filet forme un filet de marques ou de marbrures brunâtres, en forme de fils, qui prennent naissance au talon. Ce filet se forme sous la surface et s'étend généralement vers la couronne. Il peut être répandu dans tout le tubercule ou limité à la région extérieure, mais il n'est pas suffisamment près de la surface pour paraître à travers la peau.

Cette nécrose en filet peut avoir plusieurs causes. Elle s'associe, dans certaines localités, à l'enroulement des feuilles qui est le symptôme de la première saison, et qui suit l'infection primaire. Dans les cas de ce genre, c'est surtout le tissu conducteur, ou phloème extérieur, qui est affecté, et c'est pourquoi on appelle parfois "nécrose phloème" ce symptôme d'enroulement des feuilles.

Les tubercules provenant de pieds atteints par la brûlure Fusarium présentent généralement une brunissure ou nécrose qui, dans des cas bien marqués, prend la forme d'un anneau très apparent que l'on voit en sectionnant le tubercule au talon affecté. Ce symptôme peut être difficile à découvrir dans les premières phases, mais il est très visible en cave et se termine généralement par une nourriture destructive.

Un autre dégât très important que l'on appelle "nécrose de la gelée" se produit lorsque les pommes de terre sont exposées à de basses températures. Au cours de recherches conduites au laboratoire fédéral de phytopathologie de Charlottetown, on a constaté que trois formes de nécrose bien définies peuvent se développer dans les tubercules qui sont exposés à de basses températures; ce sont les suivantes: (1) nécrose en anneau, qui est indiquée par une brunissure dans l'anneau vasculaire ou près de cet anneau. Ce type de nécrose indique que les tubercules ont été exposés pendant quelque temps à une basse température. (2) Nécrose en filet, causée par le noircissement des fines branches des cellules vasculaires, éparpillées à travers le tubercule et formant un patron irrégulier, en forme de filet. Ce type de nécrose indique également les premières pha-

UN MOYEN DE S'ENRICHIR

C'est une idée nouvelle. Elle est simple. Mais il fallait y penser.

Un Américain du Connecticut s'était arrêté à réfléchir que les autos sèment sur les routes des quantités considérables de pièces métalliques, telles que boulons, écrous, etc., et que toute cette ferraille était de nature à causer des accidents. Que fit-il? Il imagina de construire une voiture automobile munie d'un électroaimant puissant placé à quelques centimètres du sol. Cette voiture circule sur les routes et les nettoie avec une rapidité extraordinaire. Il paraît qu'en deux jours pour ses essais, elle récolte 2,500 kilos de débris métalliques et de pièces détachées qui deviennent la propriété de l'inventeur, lequel en quelques mois a déjà réalisé une fortune importante qui s'augmente rapidement.

C'est un futur milliardaire.

Telle une grippe dans la gorge. Pour une maladie qui n'est pas mortelle, il n'y en a probablement pas qui cause plus de souffrances que l'asthme. Le sommeil est impossible, le patient épuisé, et finalement, quoique l'attaque passe, il est toujours dans la crainte qu'elle revienne. Le remède pour l'asthme du Dr Kellogg est un spécifique merveilleux. Il soulage immédiatement et des milliers peuvent certifier qu'il libère les voies respiratoires. Il est vendu partout chez les marchands.

Prenez une CE-PHA-NOL

Pour soulager véritablement

Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.

Les tablettes CE-PHA-NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le cœur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les CE-PHA-NOL sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables CE-PHA-NOL et les tablettes ordinaires.

Boîte blanche et violette

Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre épiciériste, marchand général ou pharmacien

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

25c LA BOITE

LA VIE AGRICOLE

UNE INITIATIVE IMPORTANTE.

Dans le but de promouvoir en cette province l'élevage des animaux de boucherie, l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture de Québec, vient de faire une importante nomination dans la personne de M. R. M. Elliott, autrefois du ministère fédéral de l'Agriculture, qui fera désormais partie du Service de l'Industrie Animale de la province de Québec à titre de propagandiste spécialisé dans l'industrie des animaux de boucherie.

Il est incontestable que l'élevage des animaux de boucherie dans la province n'est pas ce qu'il devrait être et qu'une foule de cultivateurs y trouveraient leur avantage en développant cette industrie sur une plus grande échelle.

M. Elliott est absolument qualifié pour accomplir un fructueux travail dans cette branche, grâce à sa longue expérience. Natif de Danville, comté de Richmond, il fit ses études au Collège Macdonald où il se qualifia B. S. A. Il entra ensuite au service de l'Industrie Animale au ministère de l'Agriculture d'Ottawa, où il passa plusieurs années, puis il fut gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail, section des Provinces Maritimes, pendant cinq ans. Il est reconnu comme un expert dans le commerce des animaux de boucherie. Il est le fils de M. James Elliott, cultivateur, de Danville.

M. Elliott aura pour mission de promouvoir l'élevage des animaux de boucherie dans tous les districts de la province de Québec qui peuvent s'y prêter avantageusement, notamment dans les Cantons de l'Est, qui avaient autrefois une belle réputation, ainsi que dans les districts de Pontiac et d'Argenteuil. Une plus forte production d'animaux de boucherie dans ces régions aurait pour effet de soulager le marché parfois congestionné par l'abondance des produits laitiers, et permettrait aux cultivateurs de pratiquer un élevage un peu plus diversifié.

Nos principaux centres d'élevage ont d'excellents marchés à leur porte, marchés qui sont en grande partie alimentés par des importations de l'Ontario, et que nos producteurs devraient travailler avec acharnement à accaparer, dans leur propre intérêt tout d'abord, et ensuite celui de la communauté.

M. Elliott, qui est âgé de 38 ans et parle parfaitement les deux langues, a commencé son travail ces jours derniers dans les Cantons de l'Est par une enquête sur les conditions dans lesquelles sont actuellement les animaux de boucherie. Il soumettra ensuite son rapport au ministre de l'Agriculture de Québec qui adoptera un programme dans le but de promouvoir cette industrie.

DIXIEME ANNEE RAPPORT HEBDOMADAIRE SEMAINE No. 49

CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC

SEMAINE FINISSANT LE 8 OCTOBRE, 1932.

Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué. (ENREGISTREMENT)

Le Concours s'est ouvert le 1er novembre et se continuera pendant 51 semaines

ABREVIATIONS: H. oeufs de la semaine; P. total des points; T. total des oeufs, total des points.

W. A. Carr,		5	6	3	18	29	9	1545	1589.8	
L. A. Gnaedinger,	4 2 6 3	6	3	24	28.5	1945	2196.7			
7. Sta. Exp. Ste Anne, Qué.		6	6	5	3	29	29.6	1931	1875.7	
8. Sta. Exp. La Ferme, Qué.	5 M	6	2	4	5	26	30.6	2247	X242.2	
9. Arthur Boulanger,		5	1	6	4	7	5	32	32.2 1859	1853.6
10. Rhodé A. Corriveau,		3	1	6	5	3	7	24	28.2 1702	1806.4
11. Rhodé Island Hongs										
12. Antoine DeRoy,	5	4	3	5	3	6	5	21	2174.0	
13. Walter A. Bromby,	6	5	4	3	6	5	4	44	X47.7 1809	1873.9
14. Leghorn Blanchés	6 3	4	4	5	M . . .	18	20.5	1647	1772.0	
15. C. D. Calder,	1 4	4	4	6	5	6	34	40.3	2088.0	2158.6
16. Ecole Agr. Ste Anne, Q.	3 3 3 M	6	6	5	5	25	23.3	2181	2333.9	
17. Kenneth S. Ingalls,		5	5	5	10	10	10	115	1465.9	
18. Rhodé A. Corry Farm,										
19. Brompton Poultry Farm,	3 3 6	3	M	5	5	4	29	33.7	2134.2	
20. Plymouth Rock Barrées	4	5	4	5	18	19.3	1580	1731.0		
21. Sta. Exp. Ste Anne, Qué.	4 3 7	5	B	6	6	31	35.2	2023	2177.0	
22. Leghorn Blanchés	M 2	3	4	4	9	10.1	1819	1904.0		
23. Infilley Poultry Farm,		5	3	1	M . . .	8	9.6	1498	1670.0	
24. Roe Poultry Ranch,										

LE THÉ "SALADA" MÉLANGE ORANGE PEKOE

"Tout frais des plantations"

UN DRAME DANS UNE PRISON

Jacksonville. (Spéciale) Les systèmes barbares et cruels en usage dans les prisons de la Floride seront jugés en même temps qu'un gouverneur et qu'un gardien de prison trouvés responsables de la mort d'un prisonnier, Arthur Taillefer, jeune garçon de 19 ans, du New-Jersey, qui servait une sentence de neuf ans.

Les accusés sont George Courson et Solomon Higginbotham. Taillefer fut trouvé mort dans une boîte où on l'avait enchaîné la nuit précédente. Plus de trente prisonniers vont rendre témoignage à l'effet que Taillefer lorsqu'il fut placé dans la boîte le 2 juin, était tellement faible qu'il ne pouvait pas marcher.

Pendant qu'on le transportait à la prison, Taillefer tenta de s'évader et il sauta en bas de l'automobile qui le portait. On le recaptura et il fit ensuite deux autres tentatives pour regagner sa liberté car il ne voulait pas passer neuf années en prison.

La défense tentera de prouver que le jeune prisonnier s'est suicidé en s'étranglant avec la chaîne qui le maintenait prisonnier. On prouvera aussi que les deux accusés, pour punir le jeune homme, l'avaient une fois forcé d'enlever ses vêtements et de se promener avec un baril sur la tête autour du camp.

Depuis la mort de Taillefer, la prison de Sunbeam a été fermée et tous les prisonniers ont été envoyés dans un autre lieu de détention.

La cause soulève un très grand intérêt dans tous les Etats-Unis.

UNE CLASSE CHOYÉE

Si la classe agricole a sujet de se plaindre de la situation précaire qui lui est aussi faite par la dépression grande dépression, cependant, en même temps qu'un encouragement et un stimulant de se voir l'objet d'une profonde admiration et d'une constante attention de la part de nos gouvernements. Il ne se trouve pas, nous croyons bien, d'esprits assez mesquins assez étroits, pour jalouser cette estime grandissante portée aux artisans du sol par l'autorité, tant religieuse que civile. En ce voyant, toutefois on arrive difficilement à s'expliquer comment il se fait que non seulement le cultivateur soit tenté, parfois, d'abandonner la terre nourricière, mais encore et surtout qu'il succombe à cette tentation et qu'il cède aux fascinations de la ville. On ne parvient pas à s'expliquer que l'agriculteur doute de la grandeur et de l'importance d'une profession dont la primordiale s'affirme de plus en plus chaque jour et dont l'autorité sans fléchir et avec une sincérité qui ne se dément pas, ne cesse de louer la magnanimité et la supériorité. L'agriculteur de chez nous, mais c'est un choyé un privilégié, un véritable seigneur — "Le Canada Français."

L'ÉTAT NE DOIT PAS SORTIR DE SON RÔLE

L'Etat Tout. — Le père étant intervenu, pour mettre fin à une discussion entre le frère et la sœur, entend le petit garçon murmurer: — Ah! la barbe.

— Je te défends de prononcer cette stupidité-là.

Le gamin baisse sournoisement la tête... roule en dessous un oeil de défi et, tout bas, le nez dans son assiette avec une vueillerie des lèvres, — La barbe!!!

— Pif!.. Paf.. Vlan!.. Vlan!.. Et une paire de claques sonores, retentissantes, ramène un peu de sang aux pommettes jeunes du gamin.

Aussitôt il est debout, raide comme un pieu, une poussée de haine lui rougeoie dans le regard: — Tu m'as tapé! Tu m'as tapé! répète-t-il. Tu n'as pas le droit!

— Vlan! Vlan! Pif! Paf! — Tu pas "Vlan!" le droit! — "Pif!" Je ne t'appartiens pas. "Paf!" J'appartiens à l'Etat!

Du coup le père s'arrête: — Tu appartiens?... — A l'Etat! Et l'enfant se mouche tempétueusement dans un défilé de larmes furieuses...

— Oui!.. Pas à toi!.. Je ne suis pas à toi!.. On me l'a dit. Tu n'as pas le droit de me taper... J'suis à l'Etat!..

— Eh bien, l'Etat... c'est moi!.. conclut le père... Pif.. Paf.. Vlan.. Vlan.. Louis XIV n'aurait pas fait mieux.

Et l'enfant sort en se frottant tous les côtés à la fois.

Mais le soir, quand le gamin revient de l'école: — Dis donc Auguste... tu appartiens toujours à l'Etat? demande le père.

— Oui... répond l'enfant d'un ton bravahe. — Eh bien, alors... va donc lui demander à souper.

Et au nez, il lui claqua la porte. (D'Après Pierre l'Ermite)

Jouit à nouveau de la Vie Mme Anna Arnost d'Omaha, Nebraska, écrit: "Je souffrais énormément de gaz sur l'estomac et quand j'étais dans une de ces crises je ne pouvais garder aucune nourriture et ne trouvais le soulagement qu'après avoir vom. Ayant employé régulièrement le Novoro du Dr Pierre, ma condition s'améliora et je puis maintenant dire que je me porte bien et que je jouis à nouveau de la vie." plante Cette incomparable médecine de plantes n'est pas un commun article de commerce. Seuls des agents locaux nommés par le Dr Peter Fahrney et Sons Co Chicago peuvent la fournir.

Livré exempt de douane au Canada.

LES NON "NÉS"

En ce temps là Mme N... mourut. Elle avait eu trois enfants. Deux étaient morts en bas âge; c'est pourquoi elle avait eu le troisième.

Car elle et lui — Monsieur et madame — d'un consentement mutuel, avaient fixé à un chiffre total de leurs enfants.

Ce chiffre était sans discussion et sans appel à cause de la fortune, du tour de la taille, à cause surtout des ennuis et restrictions de toutes sortes qu'entraîne une famille nombreuse.

Et puis leurs relations calculaient ainsi... C'étaient les temps nouveaux, le progrès moderne où chacun n'admettait qu'un enfant-type et entendait désormais "vivre sa vie".

Tant pis pour la vie des autres... L'existence de Madame s'était éternelle en apparence... Beaucoup de mousse, et quelques bonnes oeuvres, ventes de charité, une certaine vie paroissiale, denier du culte, sans aucun de ces coefficients qu'on applique à tout le reste — les temps sont bien durs...

Pourtant, par-ci, par-là, quelques gestes jolis, comme ces petits bouquets qui, de loin en loin, on ne sait pas pourquoi, apparaissent dans la grisaille d'un grand appartement remplies de certaines hérédités chrétiennes.

A soixante cinq ans, madame mourut... Mort également normale, car les sacrements étant pour les humains, madame fut à tout hasard, congruement absoute par vieux prêtre de garde, un peu sourd appelé précipitamment la veille.

Convoy convenable... Requiem aeternam... In paradisum deducant te angeli... Que les anges te conduisent dans le paradis...

Et après cet incident, plissement d'un dix millièmes de seconde sur le

flot mouvant des générations humaines, la vie continua.

Si tant est qu'elle eût été un instant interrompue...

Madame parut donc devant Dieu. Ce fut un éboulement.

...L'éboulement d'un oiseau de nuit, jeté brusquement en pleine lumière...

...L'éboulement du voyageur qui, au delà d'un sommet, découvre tout à coup des mondes d'autres sommets, d'aiguilles et de glaciers et, sur toute cette immensité, l'infini du ciel...

Comme madame hésitait deux petites mains prirent la sienne d'étaient celles de ses enfants morts devenus des anges...

— Maman... oh!.. maman. Ils étaient rayonnants... et beaux comme l'aurore aux doigts de rose, heureux comblés infiniment.

Mais elle en aperçut d'autres qui, eux, aussi criaient: "Maman..." Oh! comme ils avaient l'air de souffrir, ceux-là.

C'étaient les enfants, qui, dans le plan divin, lui étaient destinés de toute éternité... ceux qu'elle aurait dû avoir... ceux auxquels son sec égoïsme avait, sans discussion, barré la route de l'existence.

Ils étaient là, appelant éperdument la vie, comme l'oeil appelle la lumière... et comme la soif appelle l'eau... et comme la "matière" appelle la "forme".

Ils étouffaient, imprécis dans le sépulcre du quasi-néant, où ils attendaient l'écœcil Domini, c'est à dire l'acceptation de la volonté humaine. Ils sentaient que l'être les avait froles... que la vie... leur vie avait passé tout près d'eux, prête à les "informer" pour l'éternel bonheur... Dieu leur avait crié, de toute la grande voix de son amour: "Je vous ai donné... choisissez une mère... cette mère."

La lourde pierre s'était soulevée... ils avaient entrevu.

Et puis...

Celle qui devait être leur mère... celle qui devait leur tendre les deux bras... les serrer avec tendresse contre son sein, celle là avait répondu: Non.

...Pas la place... Pas d'argent... Et surtout, vous me gêneriez...

La dalle, alors, était retombée de tout son poids, étouffant le cri de "Maman..." poussé avec supplication par les tout petits.

En un instant... in ictu oculi... elle avait vu tout cela madame.

Ensuite elle n'en eut plus que le souvenir car elle était dans le lieu de l'explication.

Et ce souvenir fut sa seule souffrance en ce sens que cette souffrance dépassait toutes les autres.

C'était l'abominable cauchemar d'une mère qui sait son enfant enterré vivant.

L'air libre, le soleil l'appellent. Mais le pauvre petit est là opprimé de toute l'angoisse d'un tourment "devenir", réclamant la vie...

conjurant celle qui devait la délivrer de la "puissance" pour l'amener à l'"acte"... celle qui, à jamais devait être maman.

...Pas la place... Pas assez d'argent... Et puis, vous me gêneriez.

Même les bêtes féroces sont moins féroces. Elles désirent aimer, s'oublient, se font tuer pour leurs petits.

Mme N... n'avait rien désiré, rien aimé; elle n'avait pensé qu'à elle et avait tué les petits pour la tranquillité de son moi.

Et parce que le coeur des mères est le chef d'oeuvre du coeur de Dieu... le péché des mères est, par lui, le péché puni entre les plus punis.

— Ah Seigneur s'écria-t-elle combien de temps resterais-je en ce lieu d'oppression?

— Tout le temps que tes enfants seront opprimés eux-mêmes... Le paradis, d'ailleurs serait impossible pour toi... Même là-haut, tu entendrais du fond de l'abîme l'appel désespéré de leurs voix.

— Toujours ici, alors Seigneur?

— Ta punition cessera lorsqu'une mère aura réparé le crime de la mère... lorsqu'une autre femme aura dit à Dieu: "J'aurai des enfants en réparation du crime de celles qui les ont refusés. Et comme une femme donne parfois le sein à des enfants étrangers je donnerai la vie à des enfants qui ne seront pas des miens."

...Car, conclut le Tout Puissant, je suis le Seigneur Dieu.

...Car tout se paye, ici-bas, ou plus terriblement là-haut.

...Car l'homme, pauvre fourmi a toujours tort lorsqu'il dresse ses petites combinaisons devant l'Intelligence infinie...

...Car ma bénédiction s'appelle "fécondité."

...Car moi la Vie, je veux ici-bas toute la vie que j'ai préparée là-haut... Je la veux avec abondance... je la veux farouchement pour peupler un ciel, où tous sont appelés à l'éternel bonheur.

Je suis le Seigneur... Le Seigneur Dieu...

"Le seul remède qu'aient pris mes 4 enfants"

"Depuis le jour où j'ai acheté la première boîte pour mon premier bébé jusqu'à aujourd'hui, les TABLETTES BABY'S OWN ont été le seul remède qu'aient jamais pris mes quatre enfants," écrit Mme Harry Palmer, de Cumberland Bay, N.E. "Ceci prouve sans l'ombre d'un doute que les TABLETTES BABY'S OWN, en corrigeant efficacement de légers troubles dès les débuts, empêchent des maux plus graves de se développer."

Mme Norman Langille, de New Germany, N.E., dit: "Je me suis servi exclusivement des TABLETTES BABY'S OWN pour élever mes trois

bébé. Ma petite fille, qui souffrit longtemps de constipation opiniâtre, s'en trouva très bien."

Donnez des TABLETTES BABY'S OWN à votre bébé dans les cas de troubles de dentition, maux d'estomac, coliques, simple fièvre, rhumes, constipation, insomnie ou chaque fois qu'il est de mauvaise humeur et agité. Les enfants aiment autant ces petites tablettes que les bonbons — et elles sont parfaitement sûres. (Voir le certificat d'analyse dans chaque paquet à 25 sous.)

Plus de 1,250,000 paquets vendus en 1931.

TABLETTES BABY'S OWN

du DR. WILLIAMS

Donnent et gardent la santé aux enfants — comme le savent les mamans

Méditation sur la Mort

Par JEAN NARRACHE.

C'arriv' des fois que j'lis La Presse : c'est plein d'meurtr's, de guerr's pis d'procès, pourtant y'a rien qui m'intéresse autant comme la pag' des décès.

A soir, y'en a deux colonn's pleines de noms d'bon monde ou d'aigrefins, d'rich's qu'ont jamais connu la peine, de pauv'r's qu'ont fini d'avoir faim.

C'est pas de c'que j'suis philosophe, mais c'te pag' m'fait plus rêver qu'tout's les histoir's de catastrophes, d'actric's cécebr's pis d'chiens crevés.

Y'a pas à dir', faut ben s'attendre, qu'ça soit plus tard, qu'ça soit betôt, Y viendra notr' tour de descendre, un bon jour, dans l'trou du bedeau.

Pourtant, mon Yieu! comme on s'démène pour tâcher d'ramasser quequ'sous! on s'fait aller à coeur de s'maine; tout ça pour finir dans l'mêm' trou.

Ah! on travaille, on s'époumone, on rêv' de gloire, on s'beurr' d'espoir; on veut êtr' plus heureux qu'personne, pi, crac! nous v'la mort un bon soir!

Nous v'la exposé su' les planches parmi les chandell's dans l'salon, tandis qu'la parenté s'démarche pour faire honneur au réveillon.

Bonsoir les amis, les affaires! on peut rien emporter d'l'autr' bord, on n'a pas besoin d'maison d'pierre, à c'qui paraît, quand on est mort.

Eh ben! oui, bonsoir la visite! bonsoir! y'a pas de r'vinez-y; pauv'r', c'est L'Libéra au plus vite, rich', c'est la mess' de Pérosi...

Pour les pauv'r's, quand l'croqu'-mort arrive, eh ben! c'est l'estant des écus! on a jamais eu l'moyen d'vivre, on l'a pas pour mourir non plus!

Dir' qu'on travaill'ra à forfait pour avoir quelq's piastres le sam'di; qu'on pass'ra notr' vie dans les dettes, pis qu'faut mourir à crédit.

... Ca sert à rien d'fair' du chiâlage! faudra tous finir par finir, vu' qu'la vie, y'a pas d'tortillage, c'est l'temps qu'ça nous prend à mourir!

Une situation très embarrassée

La Mélasse "BEMA" est Economique!

Que vous en serviez sur la table, que vous l'employiez pour faire des bonbons ou pour préparer des aliments, cette Véritable Mélasse de Barbade est la plus économique de même que la sucrerie la plus hygiénique.

Elle ne contient pas de glucose; n'est pas falsifiée. N'oubliez pas de toujours exiger que ce soit la marque "BEMA". Votre foyer mérite la meilleure!

Votre Epicier l'a en Vente!

La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES

La Mélasse "BEMA" est Economique!

Que vous en serviez sur la table, que vous l'employiez pour faire des bonbons ou pour préparer des aliments, cette Véritable Mélasse de Barbade est la plus économique de même que la sucrerie la plus hygiénique.

Elle ne contient pas de glucose; n'est pas falsifiée. N'oubliez pas de toujours exiger que ce soit la marque "BEMA". Votre foyer mérite la meilleure!

Votre Epicier l'a en Vente!

La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES

La Mélasse "BEMA" est Economique!

Que vous en serviez sur la table, que vous l'employiez pour faire des bonbons ou pour préparer des aliments, cette Véritable Mélasse de Barbade est la plus économique de même que la sucrerie la plus hygiénique.

Elle ne contient pas de glucose; n'est pas falsifiée. N'oubliez pas de toujours exiger que ce soit la marque "BEMA". Votre foyer mérite la meilleure!

Votre Epicier l'a en Vente!

La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES

LE GOLF



Mlle Virginia Van Wie, l'adversaire de Madame Clemons Collet pour le championnat féminin au jeu de golf.

LES COMMANDEMENTS DU CHASSEUR

L'ouverture de la chasse s'est faite un peu partout avec plus ou moins d'éclat. Les remords envahissent la forêt, bien décidés à exterminer le plus possible de gibier. Il est donc tout à fait d'actualité de reproduire ici les "Commandements du chasseur" que nous retrouvons dans un vieux journal français. C'était le résumé des droits et devoirs d'un bon chasseur.

Sans recigner tu sauteras De ton lit, matinalement Dans les champs tu t'échineras Jusqu'au soir inclusivement. Beaucoup de chasseurs tu verras Mais du gibier aucunement. L'oeuvre de mort n'accompliras Que dans tes rêves seulement. Les poulets tu respecteras Ainsi que les chats même ment. Le chien d'autrui tu ne prendras Pour un lièvre devenu grand Tes camarades tu tueras Le moins possible assurément. Ton fusil tu déchargeras En revenant soigneusement. Vers huit heures tu rentreras Anéanti complètement. Et n'apporteras dans tes bras Qu'un moineau mort d'isolement. Voici des commandements qui consacrent la coutume et ne créent guère un ordre de choses nouveau.

REFLEXIONS DE L'HON. DAVID

"Avant la crise, tout le monde satisfaisait son moindre caprice, et au besoin on empruntait on dépensait plus qu'on ne gagnait. Et c'est précisément cet abus des emprunts qui a tué le crédit. Aujourd'hui on s'adresse aux banques sans penser qu'elles ne peuvent tout faire. Mais la crise aura eu ceci de bon qu'elle a fait réfléchir. On ne juge plus la valeur

de l'homme par sa seule habileté à gagner de l'argent. L'intelligence, le sens commun, reprennent leurs droits. Et le manque évident d'équilibre, cause de presque tous nos maux, est à la veille de disparaître. Quand, dans peu de temps, les beaux jours seront revenus, que l'on oublie pas qu'un rajustement des valeurs s'impose si l'on veut assurer la continuité de la prospérité. Et surtout il sera nécessaire de créer des fonds de réserve pour les heures moins ensoleillées. Enfin de toute nécessité le capital et le travail devront plus que jamais chercher à s'entendre, à jeter bas leurs masques à travailler en commun, tels des associés."

LES COMMANDEMENTS DU CHASSEUR

L'ouverture de la chasse s'est faite un peu partout avec plus ou moins d'éclat. Les remords envahissent la forêt, bien décidés à exterminer le plus possible de gibier. Il est donc tout à fait d'actualité de reproduire ici les "Commandements du chasseur" que nous retrouvons dans un vieux journal français. C'était le résumé des droits et devoirs d'un bon chasseur.

Sans recigner tu sauteras De ton lit, matinalement Dans les champs tu t'échineras Jusqu'au soir inclusivement. Beaucoup de chasseurs tu verras Mais du gibier aucunement. L'oeuvre de mort n'accompliras Que dans tes rêves seulement. Les poulets tu respecteras Ainsi que les chats même ment. Le chien d'autrui tu ne prendras Pour un lièvre devenu grand Tes camarades tu tueras Le moins possible assurément. Ton fusil tu déchargeras En revenant soigneusement. Vers huit heures tu rentreras Anéanti complètement. Et n'apporteras dans tes bras Qu'un moineau mort d'isolement. Voici des commandements qui consacrent la coutume et ne créent guère un ordre de choses nouveau.

REFLEXIONS DE L'HON. DAVID

"Avant la crise, tout le monde satisfaisait son moindre caprice, et au besoin on empruntait on dépensait plus qu'on ne gagnait. Et c'est précisément cet abus des emprunts qui a tué le crédit. Aujourd'hui on s'adresse aux banques sans penser qu'elles ne peuvent tout faire. Mais la crise aura eu ceci de bon qu'elle a fait réfléchir. On ne juge plus la valeur

de l'homme par sa seule habileté à gagner de l'argent. L'intelligence, le sens commun, reprennent leurs droits. Et le manque évident d'équilibre, cause de presque tous nos maux, est à la veille de disparaître. Quand, dans peu de temps, les beaux jours seront revenus, que l'on oublie pas qu'un rajustement des valeurs s'impose si l'on veut assurer la continuité de la prospérité. Et surtout il sera nécessaire de créer des fonds de réserve pour les heures moins ensoleillées. Enfin de toute nécessité le capital et le travail devront plus que jamais chercher à s'entendre, à jeter bas leurs masques à travailler en commun, tels des associés."

LES COMMANDEMENTS DU CHASSEUR

L'ouverture de la chasse s'est faite un peu partout avec plus ou moins d'éclat. Les remords envahissent la forêt, bien décidés à exterminer le plus possible de gibier. Il est donc tout à fait d'actualité de reproduire ici les "Commandements du chasseur" que nous retrouvons dans un vieux journal français. C'était le résumé des droits et devoirs d'un bon chasseur.

Sans recigner tu sauteras De ton lit, matinalement Dans les champs tu t'échineras Jusqu'au soir inclusivement. Beaucoup de chasseurs tu verras Mais du gibier aucunement. L'oeuvre de mort n'accompliras Que dans tes rêves seulement. Les poulets tu respecteras Ainsi que les chats même ment. Le chien d'autrui tu ne prendras Pour un lièvre devenu grand Tes camarades tu tueras Le moins possible assurément. Ton fusil tu déchargeras En revenant soigneusement. Vers huit heures tu rentreras Anéanti complètement. Et n'apporteras dans tes bras Qu'un moineau mort d'isolement. Voici des commandements qui consacrent la coutume et ne créent guère un ordre de choses nouveau.

REFLEXIONS DE L'HON. DAVID

"Avant la crise, tout le monde satisfaisait son moindre caprice, et au besoin on empruntait on dépensait plus qu'on ne gagnait. Et c'est précisément cet abus des emprunts qui a tué le crédit. Aujourd'hui on s'adresse aux banques sans penser qu'elles ne peuvent tout faire. Mais la crise aura eu ceci de bon qu'elle a fait réfléchir. On ne juge plus la valeur

de l'homme par sa seule habileté à gagner de l'argent. L'intelligence, le sens commun, reprennent leurs droits. Et le manque évident d'équilibre, cause de presque tous nos maux, est à la veille de disparaître. Quand, dans peu de temps, les beaux jours seront revenus, que l'on oublie pas qu'un rajustement des valeurs s'impose si l'on veut assurer la continuité de la prospérité. Et surtout il sera nécessaire de créer des fonds de réserve pour les heures moins ensoleillées. Enfin de toute nécessité le capital et le travail devront plus que jamais chercher à s'entendre, à jeter bas leurs masques à travailler en commun, tels des associés."

LES COMMANDEMENTS DU CHASSEUR

L'ouverture de la chasse s'est faite un peu partout avec plus ou moins d'éclat. Les remords envahissent la forêt, bien décidés à exterminer le plus possible de gibier. Il est donc tout à fait d'actualité de reproduire ici les "Commandements du chasseur" que nous retrouvons dans un vieux journal français. C'était le résumé des droits et devoirs d'un bon chasseur.

Sans recigner tu sauteras De ton lit, matinalement Dans les champs tu t'échineras Jusqu'au soir inclusivement. Beaucoup de chasseurs tu verras Mais du gibier aucunement. L'oeuvre de mort n'accompliras Que dans tes rêves seulement. Les poulets tu respecteras Ainsi que les chats même ment. Le chien d'autrui tu ne prendras Pour un lièvre devenu grand Tes camarades tu tueras Le moins possible assurément. Ton fusil tu déchargeras En revenant soigneusement. Vers huit heures tu rentreras Anéanti complètement. Et n'apporteras dans tes bras Qu'un moineau mort d'isolement. Voici des commandements qui consacrent la coutume et ne créent guère un ordre de choses nouveau.

REFLEXIONS DE L'HON. DAVID

"Avant la crise, tout le monde satisfaisait son moindre caprice, et au besoin on empruntait on dépensait plus qu'on ne gagnait. Et c'est précisément cet abus des emprunts qui a tué le crédit. Aujourd'hui on s'adresse aux banques sans penser qu'elles ne peuvent tout faire. Mais la crise aura eu ceci de bon qu'elle a fait réfléchir. On ne juge plus la valeur

de l'homme par sa seule habileté à gagner de l'argent. L'intelligence, le sens commun, reprennent leurs droits. Et le manque évident d'équilibre, cause de presque tous nos maux, est à la veille de disparaître. Quand, dans peu de temps, les beaux jours seront revenus, que l'on oublie pas qu'un rajustement des valeurs s'impose si l'on veut assurer la continuité de la prospérité. Et surtout il sera nécessaire de créer des fonds de réserve pour les heures moins ensoleillées. Enfin de toute nécessité le capital et le travail devront plus que jamais chercher à s'entendre, à jeter bas leurs masques à travailler en commun, tels des associés."

LES COMMANDEMENTS DU CHASSEUR

L'ouverture de la chasse s'est faite un peu partout avec plus ou moins d'éclat. Les remords envahissent la forêt, bien décidés à exterminer le plus possible de gibier. Il est donc tout à fait d'actualité de reproduire ici les "Commandements du chasseur" que nous retrouvons dans un vieux journal français. C'était le résumé des droits et devoirs d'un bon chasseur.

Sans recigner tu sauteras De ton lit, matinalement Dans les champs tu t'échineras Jusqu'au soir inclusivement. Beaucoup de chasseurs tu verras Mais du gibier aucunement. L'oeuvre de mort n'accompliras Que dans tes rêves seulement. Les poulets tu respecteras Ainsi que les chats même ment. Le chien d'autrui tu ne prendras Pour un lièvre devenu grand Tes camarades tu tueras Le moins possible assurément. Ton fusil tu déchargeras En revenant soigneusement. Vers huit heures tu rentreras Anéanti complètement. Et n'apporteras dans tes bras Qu'un moineau mort d'isolement. Voici des commandements qui consacrent la coutume et ne créent guère un ordre de choses nouveau.

REFLEXIONS DE L'HON. DAVID

"Avant la crise, tout le monde satisfaisait son moindre caprice, et au besoin on empruntait on dépensait plus qu'on ne gagnait. Et c'est précisément cet abus des emprunts qui a tué le crédit. Aujourd'hui on s'adresse aux banques sans penser qu'elles ne peuvent tout faire. Mais la crise aura eu ceci de bon qu'elle a fait réfléchir. On ne juge plus la valeur

de l'homme par sa seule habileté à gagner de l'argent. L'intelligence, le sens commun, reprennent leurs droits. Et le manque évident d'équilibre, cause de presque tous nos maux, est à la veille de disparaître. Quand, dans peu de temps, les beaux jours seront revenus, que l'on oublie pas qu'un rajustement des valeurs s'impose si l'on veut assurer la continuité de la prospérité. Et surtout il sera nécessaire de créer des fonds de réserve pour les heures moins ensoleillées. Enfin de toute nécessité le capital et le travail devront plus que jamais chercher à s'entendre, à jeter bas leurs masques à travailler en commun, tels des associés."

LES COMMANDEMENTS DU CHASSEUR

L'ouverture de la chasse s'est faite un peu partout avec plus ou moins d'éclat. Les remords envahissent la forêt, bien décidés à exterminer le plus possible de gibier. Il est donc tout à fait d'actualité de reproduire ici les "Commandements du chasseur" que nous retrouvons dans un vieux journal français. C'était le résumé des droits et devoirs d'un bon chasseur.

Sans recigner tu sauteras De ton lit, matinalement Dans les champs tu t'échineras Jusqu'au soir inclusivement. Beaucoup de chasseurs tu verras Mais du gibier aucunement. L'oeuvre de mort n'accompliras Que dans tes rêves seulement. Les poulets tu respecteras Ainsi que les chats même ment. Le chien d'autrui tu ne prendras Pour un lièvre devenu grand Tes camarades tu tueras Le moins possible assurément. Ton fusil tu déchargeras En

LES TRANSFORMATIONS DE LA VILLE DE LONDRES



ne pense pas que ses blessures aient été mortelles et l'espère qu'elle y a survécu; son courage méritait bien cela. Une autre balle acheva la lionne presque morte et ensuite nous descendîmes de l'arbre dans les derniers rayons du soleil. Le petit rhinocéros était déjà mort et plusieurs trous de crocs léonins, ainsi que de profondes déchirures de griffes dans sa peau tendre indiquaient la cause de sa mort. Mais ce n'était pas une garantie que sa mère ne retournerait pas en ennemis. Il était trop tard pour écorcher les lions morts et alors nous retournâmes au camp, n'ayant pour trophée que le souvenir d'une bataille épique.

ES

En cela parvnu que les choses se passent comme elles le doivent; mais c'est le cas de le dire, les choses se passent généralement de toute autre façon qu'elles doivent le faire quand les participants de ces courses sont des jeunes gens de sexes différents qui ont laissé derrière, eux, avec leur départ de la ville, leur conscience.

Bien des fois le plus souvent même ces randonnées de jeunes gens aboutissent à la maternité: c'est qu'à leur côté dans l'automobile, se tenait le démon de la luxure qui ne cessait de leur souffler à l'oreille: mais que n'abusez-vous pas de votre liberté que n'écoutez-vous pas la voix de vos sens?

Et ces complaisants jeunes gens succombent à la tentation avec une facilité vraiment étonnante.

Le tour est joué, le rusé démon de la luxure est fier de ses succès il ressent de la joie à voir ses victimes séduites par ses malicieux propos.

La seconde chute à tât fait de succéder à la première. Ces jeunes n'ont plus l'un pour l'autre le moindre respect. Avec cette absence du respect l'audace s'est accrue à ce point chez eux qu'ils ignorent absolument toute retenue. Ils ne sont plus l'un pour l'autre qu'un objet de jouissances et de perdition.

Qui doit être tenu responsable des fautes de ces jeunes gens? Pour être juste il nous faut dire que les autorités civiles les parents et les jeunes gens ont chacun une part dans ce dévergondage des mœurs facile à constater de nos jours.

Cette responsabilité varie avec la part que chacun a mise dans la réalisation de cet état de choses. Que tolère-t-on ces déshabillés provocants chez les femmes, ces apparitions en public de femmes et de jeu-

Que ne sévit-on pas contre tous ces scandaleux qui inondent nos campagnes aussi bien que nos villes.

Si les parents faisaient leur devoir s'ils s'acquittaient scrupuleusement de toutes leurs obligations envers

de toutes leurs obligations envers tous et chacun de leurs enfants, s'ils se souciaient davantage de leur enseigner la vertu, de leur indiquer les moyens qui doivent assurer leur bonheur, présent et futur, s'ils leur signalaient tous les pièges, tous les obstacles et tous les dangers dont leur existence, au milieu d'un monde

leur existence, au milieu d'un monde pervers, sera remplies, s'ils les informaient de tous les dangers graves qu'offrent ces courses en automobile avec des hommes mariés ou des jeu-

BATAILLE DE FAUVES

Une lionne imprudente déchire le
petit d'un rhinocéros

Un rugissement féroce arrêta l'homme blanc et l'indigène. Celui-ci venait de la brousse africaine immédiatement en avant d'eux et montait jusqu'en un grognement aigu, suivi par le cri perçant d'un rhinocéros exaspéré. Un instant après, on entendit un grand bruit sourd. Puls un nuage de poussière s'éleva derrière la brousse épaisse, tandis que les grognements devenaient plus féroces. Rapidement, mais avec prudence, l'homme blanc et l'indigène avancèrent pour voir quel sorte de drame se passait entre des bêtes fauves à vingt pas dans la brousse. Ils se dirigèrent vers deux arbres sans feuilles et ils y étaient à peine grimpés que les grognements se changeaient en rugissements et en réponse au bruit qui était moitié grognement et moitié cri, retentit un cri plus perçant; puis encore, la résonnance lourde d'un coup violent.

Voici ce qu'ils virent. Un rhinocéros femelle, puis un lion et une

omme qui la regardaient féroce-
l'une distance de cinq pas au plus.
Dans un véritable accès de rage, le
rhinocéros labourait le sol avec sa
orne. Sur le sol à côté d'elle, gisaient
un tout jeune rhinocéros; il essaya
le se relever mais il avait été trop
piessé. L'homme blanc, M. Chadwick,
qui écrivait dans "Outdoor Life", nous
dit que: Le rhinocéros à l'instinct

maternel recula avec précaution jusqu'à près de son petit; puis, d'un bond rapide avec sa tête elle lança son petit à l'abri d'un taillis épais. Sa tête ne se retourna qu'un rapide instant, mais pendant cette fraction de seconde, le gros lion s'élança et l'abattit sur son garrot. Comme elle

ournait la tête dans une vaine tentative de déloger le lion, la lionne se précipita en boitant vers le petit. Derrière elle Apparemment, le petit était perdu. Alors le rhinocéros fit une chose surprenante. Depuis lors,

Elle avait souvent pensé que l'instinct maternel avait aiguisé son intelligence et son habitude lourde. Comme la lionne arrivait à côté d'elle et à l'instinct même où sa patte se levait pour la saisir le petit rhinocéros avec ses griffes, la mère se laissa choir désemparément sur son poitrail avec le poids encore sur son garrot et elle poula complètement sur la lionne. Cette manoeuvre délogea en même temps le lion qui tomba de sur elle. De la direction du petit la tête de la lionne se retourna et mordit sautamment l'énorme croupe qui l'écrasait sur le sol. Pendant que ses dents pénétraient dans la dure cuir-

passé, le rhinocéros se remit sur ses pattes aussi rapidement que le lion, et aussitôt il se précipita encore; mais cette fois, la tête baissée du pachyderme dégringola sur le roc, et quoiqu'il fit un écart pour éviter la corne l'atteignant derrière l'épaule au flanc; sans cette intervention de chat, il aurait été éventré.

Avec un rugissement de douleur et de fureur le lion la frappa une fois de plus, et aussitôt se redressa, seules et recula en laissant la sanglante de ses griffes sur le cou du courageux rhinocéros puis

bondit hors d'atteinte et se retourna pour la surveiller d'une distance de dix pieds environ. Sans s'arrêter le rhinocéros se retourna sur la lionne qui se débattait désespérément et vainement pour se relever abaissa la tête et d'un coup puissant, lança haut en l'air le corps jaunâtre qui retomba à quelques verges en haleant péniblement sans force pour se défendre et ayant dans la poitrine un grand trou fait par la corne du

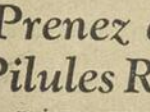
Le rhinocéros avait définitivement emporté une victoire décisive mais son courage n'avait pu sauver son petit. Avant notre arrivée l'un des lions avait dû réussir à le frapper brutalement; la violence bienveillante de sa mère n'avait pas amélioré son état et la dernière attaque de lionne l'avait achevé; il gisait les yeux clos, respirant faiblement et paraissait évidemment mourant. Le lion se tenait encore à quelques

de la lionne presque morte. M. Chadwick le visa soigneusement, l'attrist, et à ce moment, le rhinocéros se précipita dans la brousse. Pendant que la bête s'enfuyait M. Chadwick remarqua que son cuir épais portait des déchirures béantes en plusieurs endroits et il nous dit: Je

midables, même pour un rhinocéros femelle, surtout lorsqu'elle est entravée par la protection de son petit et quoique les mâles soient des combattants acharnés, je ne savais pas que les femelles pouvaient déployer tant de courage et d'intelligence. J'ai vu une fois, dans le district en bordure de la rivière Quando, comment les mâles peuvent se battre féroceement lorsqu'il s'agit de conquérir une compagne.

Les deux gros animaux venant de la forêt virent les étrangers à peu près en même temps que ceux ci les aperçurent et ils s'arrêtèrent tous quatre simultanément. Alors le premier mâle sorti de la forêt avançait lentement vers le couple qui venait de l'eau. Il arriva jusqu'à une courte distance d'eux lorsque le mâle qui accompagnait la femelle renâcla méchamment et chargea. Il fut accueilli par un élan aussi déterminé de la part du deuxième mâle qui, par son attitude semblait se préparer à cet accueil. Dans le choc de la collision on entendait le bruit des cornes qui pénétraient; ainsi que les cris de rage des deux combattants. Les charges se succédèrent l'un puis l'autre tombait sous la violence du choc. A mesure que le combat avançait, le sang des deux bêtes commençait à ruisseler.

C'était l'occasion pour le deuxième mâle d'aller vers la femelle, qui semblait peu intéressée par le combat, comme il la rejoignait elle sembla



Prenez donc les
Pilules ROUGES
puisque vous souffrez de:

- Pâleur**
- Faiblesse**
- Manque d'appétit**
- Sensation permanente de fatigue**
- Essouffissement au moindre effort**
- Douleurs de dos, de reins**
- Périodes douloureuses**
- Irregularités**
- Troubles internes**

Douterez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence?

Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

dessus de celui qu'il avait abattu; mais à peine avait-il réussi à se relever en titubant que son adversaire le chargea encore. Il essaya d'éviter le choc; mais il fut trop lent et la terrible corne pénétra à la jonction du cou et de l'épaule: il tomba comme une masse et sa respiration devint rauque.

Je n'attendis pas pour voir ce qui se serait passé après j'abattis l'agresseur d'une balle derrière l'épaule et la femelle s'enfuit dans la forêt. Je trouvai le premier mâle plus jeune, ouvert au long d'un côté et il est douteux qu'il ait pu s'en remettre; son vainqueur avait à peine besoin de ma balle pour terminer ses souffrances; le premier coup de corne avait pénétré dans un poulmon et le deuxième avait apparemment percé la veine jugulaire. Si querelleurs que fussent ces animaux je fus surpris du carnage qui eût lieu dans ce combat pour une compagne.

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

faire progresser

VOTRE COMMERCE

?

NOURRISSEZ-LE EN ANNONÇANT RÉGULIÈREMENT DANS LES COLONNES DE

"LE PEUPLE"

LE plus grand constructeur de commerce de nos jours est l'ANNONCE. De la bonne publicité est synonyme de ventes. Il vous en coûte de l'argent — c'est vrai — mais en regard des profits que vous en retirerez — c'est une dépense insignifiante. N'importe quel homme d'affaire investira de l'argent dans une entreprise où il y aura du profit pour chaque piastre investie.

Prenez donc les
Pilules ROUGES

puisque vous souffrez de:

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Sensation permanente de fatigue
- Essoufflement au moindre effort
- Douleurs de dos, de reins
- Périodes douloureuses
- Irregularités
- Troubles internes

Doutez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence?

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Si vous voulez une preuve que les annonces sont la nourriture du commerce et le font prospérer, regardez les annonces de toutes les grandes maisons d'affaires. Croyez-vous que ces hommes d'affaires avisés seraient de si réguliers annonceurs si cette publicité ne les payait pas?

Les Enfants Heureux et Sains[™]
ainsi que les grandes personnes se trouvent
dans les maisons, où le

NOVORO

Du DR. PIERRE

est le remède de famille. Il est la première aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sent malade. Il est sain et digne de confiance. Il se trouve dans la boîte à pharmacie de millions de maisons ici et à l'étranger.

Préparé d'herbes et racines pures; ne contenant pas de drogues nuisibles, il peut être donné aux petits, ainsi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.

Les droguistes ne le fournissent pas. Pour renseignements écrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Délivré libre de tous droits au Canada)

**En hiver
ou en été**



BOUTEILLE de 10 onces

\$1.20

*Vendu aussi en
bouteilles de
26 onces \$2.85
de 40 onces \$4.25*

*N'acceptez pas de
succédané.*

Un filet de bon vieux de
Kuyper ajouté à du citron, du
"ginger ale" ou de la bière de
gingembre vous procurera à
votre satisfaction le plaisir
qui procure cet ancien gin
hollandais.

**GIN
de
KUYPER**

JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695
ROTTERDAM - HOLLANDE

NOUVELLES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville et de la paroisse de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes. En dépit de notre bon vouloir et de l'aide précieuse que nous recevons de certaines personnes, il y a certainement un grand nombre de nouvelles qu'il nous est impossible de recueillir et la coopération de nos lecteurs à ce sujet serait beaucoup appréciée. Malheureusement nous ne pouvons pas nous en occuper personnellement au bureau de notre journal. Ces notes seront acceptées jusqu'au mercredi soir pour insertion la semaine suivante.

Nous commençons à publier cette semaine dans notre journal, des listes contenant les noms de toutes les religieuses nées à St-Thomas de Montmagny et qui ont fait profession dans nos communautés religieuses, depuis 1890. La première partie de ces listes, de 1890 à 1906 a été publiée sous la signature de "Flavius", dans le "Courrier de Montmagny", en 1906. L'Amicale du Couvent de Montmagny, s'est chargée de la faire reproduire et de la compléter jusqu'à date. Ces recherches sont longues et difficiles; si certains noms de religieuses ont été omis, nous prions les parents de nous les faire connaître et nous pourrions alors compléter ces listes avec plaisir.

Nous sommes persuadés que les paroissiens liront avec intérêt les noms des religieuses fournies par la paroisse de St-Thomas, et même que quelques-uns en feront la collection et conserveront ces listes dans leurs archives de famille pour l'édification des générations à venir.

CHEVAL A VENDRE

Un joli cheval rouge, crin noir, pouvant faire voiture et ouvrage, pesant dans 1000 livres, à vendre à de bonnes conditions. S'adresser à :

GEO. E. FOURNIER,
Rue de la Gare,
Montmagny.

DECES

M. R. T. Gagon gérant de la Banque Royale, de notre ville, et Mme Gagnon, viennent d'être cruellement éprouvés par la mort de leur fille, Marie Irène décédée le 10 du courant après quelques jours de maladie, à l'âge de six ans. Nos sincères condoléances aux parents affligés.

Mlle Aline Proulx, est allée passer une quinzaine à Québec chez son oncle, M. Paul Casault.

Mme Edmond Laflamme et ses jeunes filles, Rita et Noella, étaient de passage à Québec samedi dernier.

M. et Mme Paul Mercier et leur bébé ainsi que Mlle Marcelle Mercier ont passé le dimanche à Berthier chez leur père M. Cleo. Mercier.

COFFRES-FORTS (Safe)

A VENDRE

J'ai en mains plusieurs coffres-forts à vendre, de \$20.00 à \$30.00.
GEO. E. FOURNIER,
Rue de la Gare,
Montmagny.

Mlle Marguerite Paré, de Québec, était le 9 du courant en promenade chez M. Joseph Blanchette.

Mlle Simonne Painschew, 1. l'île aux Grues, était, la semaine dernière en visite chez sa tante, Mme Vve Nap. Vézina et chez sa cousine Mme Dr J. M. Bernatcz.

Mme Marcel Larue, avec son bébé de St-Raymond, est venue passer quelques jours chez son père M. M. Rousseau.

M. Mme Gérard Pannetier, de Québec, ont passé le dimanche chez leur père M. Chs. A. Paquet.

M. et Mme Léon Marquis et leurs enfants Jeannette et Paul, de Montréal, étaient dimanche dernier les hôtes de M. et Mme Louis Coriveau.

"SEL GOSSELIN"

Le dépuratif français détruit les poisons de l'organisme.

PURIFIE LE SANG

(1) Le sevrage (après l'alimentation maternelle)

(2) EMBARRAS DU FOIE.
(3) DYSPÉPSIE DE TOUTE NATURE.
(4) RHUMATISMES - GOUTTE.
(5) PRESSION ARTERIELLE ÉLEVÉE.

Prix: \$1.00
Dr J. Thomas Gosselin,
Montmagny, B. P. 256 P

Loi des Spécialités pharmaceutiques ou médicaments brevetés. Numéro 18816
7-J.N.O.

Mme J. B. Bérubé, avec ses deux fillettes, de St-Victor du Loup, était la semaine dernière, en promenade chez ses parents M. Mme Edmond Laflamme.

Mme P. Emile Bernier et ses enfants Jean Louis et Hélène, de Québec, ont passé quelques jours à

Montmagny en visite chez des parents.

Mme Alfred Frénette, avec sa fillelette Claire, de Parent, comté de Champlain passe quelque temps chez sa mère Mme Ernest Després.

M. et Mme Donat Tondreau et leur bébé, de Montréal, passent une quinzaine de vacances chez leur père M. Eugène Tondreau.

BAPTEMES

Le 6 octobre l'épouse de M. Georges Gaudreau forgeron née Jeanne Aimée Coriveau, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie, Eva Ghislaine, Rita, Parrain et marraine: M. Mme Azarias Vézina, de l'Ange Gardien oncle et tante de l'enfant.

Le 7 octobre, a été baptisée Marie, Denise, Angéline fille de M. et Mme Odias Lacombe née Albertine Messervier. Parrain: M. Arthur Robin, marraine: Mme Alias Lacombe, oncle et tante de l'enfant.

Acheter chez :
GEO. E. FOURNIER,
C'est Economiser.
Chapeaux en feutre souple tout laine, dans tous les coloris de la mode.
GEO. E. FOURNIER,
Rue de la Gare,
MONTMAGNY.

Le 8 octobre a aussi été baptisée Marie, Monique, Elmina fille de M. Mme Joseph Coulombe née Elmina Gamache. Parrain et marraine: M. Mme Hubert Coulombe.

Le 9 octobre Joseph, Ernest, Arthur fille de M. Lucien Nicole et de dame Albertine Morin. Parrain: M. Ernest Blanchette; marraine: Mlle Alberta Morin tante de l'enfant.

Le 10 du courant M. Mme Evariste Rousseau née M. Anne Bernier, un fils baptisé sous les noms de Joseph Léon Denis. Parrain et marraine: M. Mme Léon Bernier oncle et tante de l'enfant.

Le 11 octobre a aussi été baptisée Marie Anita, Gertrude, fille de M. et Mme Georges Coulombe née Marie Blanche Robin. Parrain et marraine: M. Mme Lauréat Moreau, oncle et tante de l'enfant.

Une intéressante comédie intitulée: "LES PETITS OISEAUX" de Labiche sera donnée à la Salle des Chevaliers de Colomb dans le cours du mois d'octobre, par le Cercle Dramatique de Québec. La date en sera fixée d'ici quelques jours. Surveillez bien l'annonce qui paraîtra dans notre prochain numéro.

M. et Mme J. A. Proulx, accompagnés de M. l'abbé Armand Proulx et de Mlle Bernadette Proulx passent quelques jours à Lambton, les hôtes de leur fille, Mlle Roland Painschew.

Mme Xavier Dionne, avec son fils Martin, s'est rendue à Québec dimanche visiter sa mère Mme E. Bély actuellement à l'Hôtel Dieu.

GANTS

Un choix merveilleux d'une des meilleures marques connues.

GEO. E. FOURNIER,
Rue de la Gare,
Montmagny.

Mme Tel Coulombe, Mlle Bernadette, Béatrice et Louiseane Coulombe ainsi que MM. Armand Couturier, Laurent Paquet, Paul Jean et Kay Coulombe, étaient de passage à Sainte Anne de Beauré le 9 octobre courant.

Mme Ferande Lavallée, de Berthier passe quelques jours à Montmagny l'invitée de son frère M. Paul Mercier.

Mme Jos. Roy, de Québec, est venue passer le dimanche chez son père M. Nap. Fortier.

M. Mme Alfred Bruneau et leur fille Florestine étaient de passage à Québec mardi.

Mlle Anselmine Thibault, de Ste-Anne de la Pocatière était, dimanche et lundi l'invitée de ses sœurs Mmes S. Blanchette et Ph. Robin.

M. Mme Ph. Collin sont retournés à New Liskeard Ont, après avoir passé quelques jours à Montmagny chez leur père M. Ph. Collin bijoutier.

M. l'abbé Armand Proulx vicaire à Ste-Perpétue était au commencement de la semaine en visite chez son père M. J. A. Proulx.

Mme Vve Uldéric Roy, M. Fernand Roy, Mlle Gilberte et Annie Roy se sont rendus à St-Valier, lundi, le 10



octobre pour assister aux funérailles M. Auguste Morin frère de Mme Roy

Le dernier mot de la Mode dans les MANTEAUX Beaux tissus et Fourrures choisis. Les Couleurs nouvelles. Les prix les plus Bas. \$12.00 en montant. GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny.

Mme (Dr) J. A. Bélanger est de retour d'une promenade d'une dizaine de jours au Lac Seize Iles, l'invitée de sa sœur, Mlle Desrosiers et à Montmagny où elle a visité des parents.

Mme Vve Alph. Cloutier et Mlle Anyse Cloutier sont de retour d'une courte promenade à Québec, les invitées de Mme A. Chamberland.

M. Flavien Chouinard, de St-Pamphile, était, mercredi de passage en notre ville par affaires.

M. J. Geo. Bittner, de St-Romuald était, cette semaine de passage en notre ville.

M. Gérard Thibault, comptable de Montréal, était, dimanche et lundi, l'hôte de son père M. Albert Thibault.

M. Mme Nap. Blais, Mme Albert Côté et sa fillelette Jeanne ainsi que M. Arthur Bernier de St Paul, étaient samedi dernier, les invités de M. et Mme Jos. Gaudreau.

SAINT-PAMPHILE

Mlle Juliette Ancil est revenue d'une promenade de quelques jours à Québec.

M. Mme G. E. Nadeau sont allés aux Sts Anges chez des parents, récemment.

Mlle Hélène Leclerc est allée passer quelques temps chez sa tante Mme Cleophas Leclerc de l'Islet.

M. Xavier Castonguay, de Ste-Louise était, en visite chez son oncle M. A. Moreau et chez M. H. Chouinard la semaine dernière.

M. et Mme Edouard Desloge Mme Louis Morin et Mme Desrobert de Biddeford Me. ainsi que M. Mme Lucien Leclerc de St-Jean Port Joli étaient en visite chez Mme J. Litalien la semaine dernière.

M. Mme Marius Ouellet de Tourville visitaient leur sœur Mme H. Chouinard le 2 octobre.

M. et Mme D. Tremblay de Montréal passent quelques semaines chez leur père M. Arthur Dubé.

M. Mme Eugène Lord, de Ste-Perpétue étaient en visite chez leur fille Mme Gérard Leblanc, ces jours derniers.

Le 1er octobre M. Armand Fournier revenait de St-Adalbert, accompagné de sa sœur Mlle Gabrielle Fournier et de M. Mme Paul Fournier. M. Fournier voulant appliquer les freins son auto capota et Mlle Gabrielle et Mme Paul Fournier furent victimes de cet accident. Elles souffrent de contusions cependant pas douloureuses que graves.

Le 18 sept. fut baptisée Marie Simonne Clara, fille de M. Mme Chs. Emile Dupont. Parrain et marraine: M. Mme Jos. Moreau.

Le 22 sept. Joseph, Louis Claude, fils de M. Mme Fort. Legros. Parrain et marraine: M. Mme Louis Le-gros oncle et tante de l'enfant.

Le 29 septembre Marie Jeanne, Adrienne fille de M. Mme Elzéar Miville. Parrain: M. Jean B. Miville, cousin, marraine: Mlle Aimée Bourgault cousine de l'enfant.

Le 2 octobre fut baptisé Jean, Marie fils de M. et Mme Alfred Ouellet. Parrain et marraine: M. Mme Arcade Avoine grands parents de l'enfant.

Le 1er octobre M. Alphonse Pelletier conduisait à l'autel Mlle Jeanne Miville M. Delphis Pelletier servait de témoin à son fils et M. Jos Miville accompagnait sa sœur. Les nouveaux époux partirent le même jour en voyage de noces au Lac St-Jean. Nos vœux de bonheur.

Le 24 sept. est décédée Mme Ths Fournier née Marie Caron, âgée de 72 ans. Portait la croix M. Ones Pelletier. Conduisait le corbillard: M. Lévis Pelletier son neveu. Portaient le cercueil: M. M. Elzéar Bérubé son beau frère Adalbert Bois son gendre

Adalbert Gagnon et Saluste Robichaud.

—Le 25 sept est aussi décédée Mlle Béatrice Robichaud, fille de M. et Mme Joseph Robichaud, âgée de 13 ans. Elle laisse pour la pleurer outre son père et sa mère un frère M. Octave Robichaud, trois sœurs Mlle Hélène, Camille et Edmée Robichaud Portait la croix: M. Ph. Pelletier son cousin. Conduisait le corbillard: M. Gérard Bourgault. Portaient le corps M. M. Albert Bourgault, Alcide et Ir. Gagnon et Alfred Pelletier.

Nos plus sincères sympathies aux familles éprouvées.

A l'occasion de l'Exposition Paroissiale de St-Pamphile, M. A. S. Pelletier recevait à dîner à sa résidence en l'honneur de l'Hon. J. Ad. Godbout ministre de l'Agriculture. Les invités de M. Pelletier étaient M. Eugène Godbout père du Ministre M. F. Fafard M. P. de l'Islet, MM. le notaire J. N. Bernier et R. Turgeon hôtelier, de St-Jean Port Joli, M. Narc. Savoie chef du Service des Agronomes de l'Islet M. J. N. Albert inspecteur du district no 1 des agronomes du bas St Laurent, M. William Houde repres. de la "Canada Industrielle", de Montréal.

M. et Mme Alphonse Langlois, de Québec étaient les hôtes de M. et Mme A. S. Pelletier le 25 sept.

Mlle Lucienne Thibault, de Montréal, passe quelques semaines chez M. M. Alfred et Alexis Caron.

Le 1er oct, M. A. S. Pelletier est allé à St-Jean Port Joli, prendre part au Banquet offert à M. J. N. Bernier Reg. à l'occasion de son 25e anniversaire de Notariat.

La semaine dernière, un commencement d'incendie éclata dans le sous bassement de l'hôtel de M. A. Caron, causé par le mauvais fonctionnement de la lumière acétylène. Il était alors 9 hres du soir et toute la population fut mise en émoi au son des trois cloches de l'église. Les gens du village se rendirent porter secours à M. Caron qui était aux prises avec le feu. Heureusement, les flammes furent contrôlées rapidement causant peu de dommages et M. Caron s'en tira avec quelques blessures à la figure et aux mains.

LE VIEUX CHALET

Pourquoi donc ne reviennent-ils pas?... Quatre mois sont passés et ma porte est restée close et mon seuil inviolé. Peut-être je n'abriterai plus leur joie et leur vie...

Ainsi pensait, sous le front détérioré de son vieux toit, un vieux chalet. Et il s'attristait de penser ces choses: et la lumière tiède et pâle de nos soleils d'octobre qui enveloppait ses pans et faisait briller ses fenêtres donnait à ses réflexions plus de regrets et plus de mélancolie. Il se sentait mourir comme toutes les choses que l'automne a flétries comme la tige grêle du lierre qui languissait maintenant sur sa façade comme les longues herbes jaunies qui avaient poussé à travers les pièces de son solage. Et parce qu'il se sentait abandonner toutes les tristesses de la nature le faisaient rêver et désoler.

Depuis que juin avait ramené la saison chaude, il attendait les hôtes qui chaque année laissaient la ville et venaient se réfugier en lui, l'ami et l'égaré tout en faisant leur bonheur. Et voici que pour la première fois depuis plus de dix ans, il était resté vide et solitaire durant les mois de vacances. Il ne pouvait en son cerveau de poutres et d'entraits s'expliquer un tel délaissement une pareille infidélité. Aussi le vieux chalet était-il bien triste assis sur le bord de la mer dans la lumière capricieuse et blonde de nos soleils d'octobre.

Que voulez-vous? Il n'avait pas appris le pauvre lui, sans doute à cause de son isolement et de sa pauvre revêche qui éloignaient ses visiteurs que son fidèle et aimable propriétaire était mort dans l'hiver. Oh! s'il avait appris cette terrible nouvelle!... Que deviendrait-il s'il doit l'apprendre un jour?...

Il s'affligeait le vieux chalet! Et ceux qui connaissaient son histoire savaient bien pourquoi il y avait tant de chagrins dans cette âme de chalet... Dans l'âme de ce bon et vénérable vieux, il y avait tant de souvenirs. Il avait été si intimement mêlé à la vie de la famille... et maintenant comme son maître il paraissait oublié... inconnu Et la joie avait si longtemps couru en rires folâtres le long de ses poutres arrondies autour des pierres vieilles de l'âtre, au bord des fenêtres ouvertes, et sous la large véranda qui le ceinture où jadis séchaient les maillots des baigneurs.

Il avait pendant les longues soirées d'été entendu raconter tant de choses écouté tant de divers propos et gardé tant de confidences. L'histoire de tous ceux-là qu'il avait vu grandir et hélas, tour à tour franchir son seuil et s'éloigner l'automne, n'était-elle pas aussi son histoire? Et quand d'ailleurs, tous ceux-là partaient il savait bien qu'ils restaient attachés et riva à son charme par la chaîne d'or des joies estivales. Et quand chaque année les absents retournaient à ce foyer, d'ailleurs loin qu'ils le pouvaient apercevoir, ils saluaient déjà le vieux chalet et il leur semblait qu'ailleurs celui-ci s'enveloppait de joie que ses fenêtres avaient de bons regards et

FIANCEE



Mlle Bettie Lyall MacDougald, fille de M. et de Madame D. L. MacDougald, de Westmount, dont les fiançailles à M. Arthur ont été annoncées récemment.

qu'il dilatât, jusqu'à la rompre, sa façade vieillie et penchée.

Et eux, en le revoyant, ils se sentaient aussi heureux et contents... Chaque pierre du chemin, chaque arbre chaque fleur du petit jardin, l'herbe verte qui s'allonge en tapis au bout de l'entrée, la barrière qui a fini par rester toujours ouverte à force d'avoir laissé passer, la courbe montée bordée de petits érables qui ont toujours mal poussés et le gravier rouge répandu devant la porte, toutes ces choses banales pour les passants, leur étaient familières leur rapportaient des parfums et des parcelles de vie et les faisaient entrer peu à peu et pénétrer dans les charmes qu'évoquait à leur bonheur la seule image des plaisirs de la campagne...

"Guy des Monts"

SAINT-PAUL DU BUTON

BAPTEMES :

Le 7 septembre a été baptisée Marie, Marguerite, Monique, enfant de M. et Mme Laurent Godbout, née Anna Gagné. Parrain et marraine: M. et Mme Ludger Talbot.

Le même jour a aussi été baptisé en enfant de M. et Mme Alexandre Caron.

Le 9 septembre, Marie, Madeleine, enfant de M. et Mme Emile Boulet, née Marie-Anne Leroux. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Gosselin, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

VA ET VIENT : M. et Mme Napoléon Blais, Mme Albert Côté, sa fillelette Jeanne d'Arc, ainsi que M. Arthur Bernier se sont rendus à Montmagny, samedi dernier, en visite chez M. et Mme Joseph Gaudreau.

M. et Mme Edouard C. Després, de Saint-Cyrille, étaient, dimanche dernier, en visite chez M. Eugène Proulx.

M. et Mme Ferdinand Labonté, de Saint-Euphémie, étaient, dimanche dernier, en visite chez M. Noël Gagné.

Mlle Juliette Talbot, de Montréal, est chez son père, M. Alfred Talbot.

Mme Charles Rolland Côté, de Québec, est venue rendre visite à sa sœur, Mme Lucien Côté.

Mlle Marie-Ange Bélanger, de Québec, est en visite chez son père, M. Edmond Bélanger.

SAINT-EUGÈNE

MALADE : Nous souhaitons un prompt retour à la santé à M. Uldéric Bélanger, qui est actuellement à l'Hôtel-Dieu de Québec où il doit subir une grave opération.

VA ET VIENT : M. Alphonse Caouette est allé à Québec le 7 du courant, par affaires.

Mme Vve Alexandre Leclerc s'est rendue à Québec, la semaine dernière, visiter ses filles religieuses, au couvent des Sœurs de Saint-Joseph, de Saint-Valier.

M. et Mme E. Gamache sont allés à l'Anse à Gilles, dernièrement.

M. et Mme Ernest Fortin et leurs enfants, du Cap Saint-Ignace, étaient les hôtes des familles Nap. Richard et W. Thibault, ces jours derniers.

M. Damase Fortin et son fils, Fer-

MAL EN TRAIN? COMMENT VA VOTRE FOIE? Stimulez la Bile de votre Foie — Sans Calomel

Votre foie est un tout petit organe, mais il peut, assurément, mettre vos organes digestifs et éliminatoires hors d'état et refuser de déverser son ardent quilibre de deux litres de liquide biliaire dans vos intestins.

Vous ne corrigerez pas complètement cet état en prenant des sucs, des huiles, des eaux minérales, des laxatifs ou de la gomme à mâcher laxatifs ou des cathartiques. Quand ils auront libérés vos intestins, ils stimuleront votre foie.

Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) auront fait d'énormes progrès pour votre vie. Elles sont purement végétales, sûres, inoffensives. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c chez tous les pharmaciens.

l'organe tartare "Science et service divin" etc.

Pour former et entretenir leurs propagandistes, les "Sans Dieu" ont déjà fondé en U. R. S. S. 75 universités anti-divines, 20 facultés "Sans Dieu" quelques centaines de cours anti-religieux environ 20,000 cercles d'athées 40 musées anti-religieux et de nombreux séminaires.

Le nombre des travailleurs actifs, c'est-à-dire des agitateurs athées, se porte à environ 250,000. Un plan "quinquennal athée" a pour but de porter le nombre des athées à dix sept millions en 1933. Un soin spécial est apporté dans leur travail à l'action sur les enfants et les jeunes gens. De plus progressivement les groupements de libres-penseurs de l'Europe occidentale se rapprochent de la puissance athée soviétique.

Actuellement sont embrigadés dans les écoles, trois millions d'enfants, membres de l'organisation communiste de jeunesse, quatre millions de jeunes pionniers et environ quinze millions d'enfants imprégnés de l'éducation des Sans Dieu. Cela représente une déformation systématique des esprits de 22 millions environ d'enfants et de jeunes gens.

NOTES FINANCIÈRES

Ottawa emprunte 100 millions de dollars.

La guerre n'est pas à prévoir tout au moins d'ici cinq ans déclare le Sénateur Dandurand, ancien président de la Société des Nations.

Les mines de Thetford ont expédié 5,580 tonnes d'amiant en septembre.

Depuis la guerre, l'Europe économique a été amenée à s'unir davantage et à se ravitailler de moins en moins chez les pays neutres.

Nous avons la manie de devancer les exigences du pays. Les cas s'est présenté pour les chemins de fer, qui sont aujourd'hui l'objet d'un drame économique.

On est en train de répéter cette tragédie par surproduction de l'électricité.

Vingt millions de chevaux-vapeur attendent l'heure de circuler dans les veines de l'industrie. Un passager seulement par 150,000,000 tué en chemin de fer en 1931.

Québec détient 71.2% de toute l'assurance en vigueur au Canada.

Québec produit plus de fromage mais moins de beurre cette année.

W. Nadeau.

INCENDIE À SAINT-MAXIME DE SCOTT

Le feu se déclare à bonne heure lundi matin à la résidence de M. Léon Marceau, dans la partie est du village de Scott. — Une vive alerte.

GROS DOMMAGES

Un incendie qui a failli dégrader en conflagration dans la partie est du village de St-Maxime de Scott a jeté dans l'émoi les résidents de cet endroit à bonne heure lundi matin.

M. Léon Marceau célibataire, qui habite à quelques cents pieds de la gare du Québec Central s'était levé vers quatre heures et selon son habitude avait allumé son poêle et vaquait à son ménage quotidien, quand une forte odeur de fumée l'avertit qu'il le feu s'était déclaré dans le tuyau de la cheminée. En toute hâte il essaya de l'éteindre mais ses efforts restèrent vains. Il prit la détermination d'avertir les voisins. Les pompiers volontaires se rendirent sur les lieux avec une pompe sous la direction de M. J. B. Gosselin. Après

Teint pâle... taché... couvert de boutons? Essayez

PAL-MATA

Ces conditions sont très souvent causées par la mauvaise élimination et le sang impur. PAL-MATA est une nourriture de santé bien équilibrée, combinant les éléments de haute nutrition de protéine et des hydrates de carbone avec les qualités médicinales des sels minéraux si essentiels au sang.

Envoyez aujourd'hui un bon de poste de 25 cents pour une boîte d'essai, à PAL-MATA Co., Carter Postal 2163, Montréal, P. Q. Vous serez surpris des résultats.

Rhodoménia
PAL-MATA
Nourriture de Santé

une heure de travail acharné le feu était sous contrôle. Grâce au dévouement des voisins plusieurs meubles ont été sauvés cependant que la résidence de M. Marceau était en partie détruite. Les pertes sont évaluées à environ un millier de dollars.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

COUR SUPERIEURE DE MONTMAGNY.

Montmagny, à savoir : No. 3759.

Joseph Leblond, de Saint-Lazare, comté de Bellechasse, défendeur; contre LOUIS COUTURE, cultivateur, de Saint-Paul de Montmagny, comté de Montmagny, demandeur. Comme appartenant au demandeur.

Une ferme située en la paroisse de Saint-Paul de Montmagny, connue sous le numéro six (6) du cadastre officiel pour le troisième (3) rang Sud-Ouest du canton Montmagny, avec bâtiments dessus, construits, circonstances et dépendances.

Pour être vendue à la porte de l'Eglise de Saint-Paul de Montmagny, lundi, le trente et unième jour du mois d'octobre courant, à DIX HEURES DE L'AVANT-MIDI.

Le Shérif, J. C. LISLOIS.

Bureau du Shérif, Montmagny, 27 septembre 1932. Première publication, 1er octobre, 1932. 14 et 28 octobre.

Le ménage ne doit pas abîmer vos mains



L'usage régulier de la Vaseline</